

Vos noms sont inscrits au ciel

Lc 10, 20





VOS NOMS SONT INSCRITS DANS LE CIEL

Compilation d'Anonymous

PRÉPARÉ PAR:

Compilation: María José Gay Miguel.

Traduction de l'espagnol vers le français, l'anglais et l'italien:

María José Gay Miguel.

EDITÉ ET PROPRIÉTÉ:

Carmélites Missionnaires Thérésiennes, 2024

Via Vincenzo Monti, 31b

00152 Rome

Les versions espagnole, italienne et anglaise de ce livre
sont disponibles sur le site web des soeurs

Carmélites Missionnaires Thérésiennes

<https://cmtpalau.org>

MENTIONS LÉGALES:

Le présent ouvrage «Vos noms sont inscrits dans le ciel», y compris, mais sans s'y limiter, son l'édition et compilation sont la propriété du responsable du site web, la Congrégation des Carmélites Missionnaires Thérésiennes, étant sous la protection des réglementations nationales et internationales en matière de propriété intellectuelle. L'accès de l'utilisateur au site web ne lui accorde aucun droit de propriété sur ce dernier.



« VOS NOMS SONT INSCRITS
AU CIEL »

Carmélites Missionnaires Thérésiennes





“ Intérioriser le contenu de chaque mot, pas comme quelqu'un qui lit un roman sinon comme quelqu'un qui accueille le mystère dans toute sa réalité, se laisser touché par celui-ci et sans aucun doute compromettre ta propre vie pour faire partie de cette chaîne de libération.

Le contenu de cet écrit, sont des expériences qui sont réelles, d'enfants, des jeunes et d'adultes qui, pour diverses circonstances, contraires à leur volonté, furent saisis par les ombres de la mort et libérés par les actes d'amour.

Avec un maximum de respect je veux inviter ceux qui ont le privilège de pouvoir connaître l'expérience de ces jeunes et petites expériences

Racontées par eux-mêmes; à pénétrer le sens de chaque parole non comme qui lit un roman, sinon comme qui accueille le mystère dans toute sa réalité, se laisse toucher par ce mystère,

et sans aucun doute, on compromet sa propre vie pour faire partie de cette chaîne de libération”.

María José Gay Miguel

Animatrice générale

Carmélites Missionnaires Thérésiennes

*“En mémoire du premier capitaine de cette
équipe qui donna sa vie pour soutenir cette cause,
pour chaque victime et survivant, pour les rachetés
et pour ceux qui attendent encore la libération.
Pour ces grandes femmes qui soutiennent cette
cause, de manière silencieuse et constante”.*











“Quand j’ai tenu cette petite entre mes bras et senti sa pulsation cardiaque et sa peur, j’ai su que c’était là qu’elle voulait être.

Je voulais lui dire tant de choses, lui expliquer tant d’autres. Mais ma plus grande parole était

Le silence et une étreinte enveloppante et forte parlante

Tu es sauvé, respire, plus personne ne te fera du mal. La force de dénoncer qu’à cette femme c’est le salut, pour ces enfants et jeunes. Il me semble que

j’écoute encore son coeur battre fortement et cela me donne la chair de poule ”.

24 – 01 – 19

“Aujourd’hui on m’a désigné de faire partie de l’équipe de cette cause et responsable De l’accompagnement psychologique des victimes C’est un honneur pour moi de participer à ce projet.

Et pouvoir aider les victimes.

J’ai perdu ma fille à cause de la traite de personnes, et aujourd’hui j’ai la possibilité de faire pour les victimes ce que je n’ai pas pu faire pour ma fille.

C’est curatif, libérateur, recommencer à vivre.”

24 – 01 - 19

"Cette nuit nous allons soit mourir soit vivre.
L'ambiance était rare, de nouvelles personnes sont
arrivées et il y avait beaucoup de tension.
Je ne sais pas comment cela est arrivé, mais quand
je me suis remis du choc, nous étions libres et nous
allions vers l'hôpital.
Quel mélange de sentiments! L'éternelle attente de
la liberté arrive à sa fin, la peur d'être capturées de
nouveau et que la réprimende soit insupportable, la
méfiance pour tous et le besoin de croire qu'il est
vrai, que c'est fini, et qu'il n'y aura plus
rien à craindre.
La nuit devient longue. La tête tourne à mille par
heure. Est-ce vrai ou c'est un rêve?
Je ne veux pas me reveiller,
je ne veux pas retourner en enfer.

29 – 01 - 19

"Ceci commença comme un acte ponctuel, le rachat
des victimes après la dénonciation d'une jeune. Je
ne pensais pas qu'il prendrait la forme ni qu'il
croîtrait en grandissant.
L'adrenaline accélèra et chaque minute et chaque
jour compte pour ces personnes.
Les limites et les opératives s'emplifient. Le travail
en équipe nous soutiendra et nous orientera".

29 – 01 - 19





"Chaque nuit j'entends parler dans la rue regarde
la "putaine" jouons avec elle divertissement
avec la putaine. Mais derrière ce qu'ils appellent
putaine, c'est moi, Maria, obligée à me prostituer
pour payer mon séjour ici, pour qu'ils ne fassent
pas du mal à ma petite sœur de 6 ans. On m'a
arraché mon passeport mon portable, Je n'ai de
contact avec personne qu'avec
les putains on m'a trompé
Personne ne me regarde aux yeux, personne ne me
voit. Ils voient seulement le peu de vêtement que je
porte, mes lignes courbes et "ce morceau de chair"
avec lequel ils se réjouissent la nuit.
Ils me donnent de l'argent comme s'ils étaient en
train de me faire une faveur,
de l'argent que je ne verrai pas
et qui ne suffira jamais pour payer mes dettes.
Je m'appelle Maria. Elle c'est Ana. Elle c'est Berta.
Nous sommes des femmes des personnes.
Nous sommes vivantes".

29 – 02 – 19

"Dans cette affaire il y a de belles et des laides et moi
j'étais parmi les laides...

On m'obligea de nettoyer les chambres après le départ
de chaque cliente et les instruments qu'on utilisait, à
servir la boisson, faire des massages.

Toutes les nuits, avant le service, j'étais chargée de
partager la nourriture aux filles qui devaient aller au
travail. Et quand elles arrivaient, de laver leurs plaies et
garantir "la douche anticonceptive".

Si une fille tombait enceinte c'est moi qui étais punie ils
avaient déjà menacé ma mère de mort et bousculer
mon père, je ne pouvais pas sortir, je devais rester là
bas et accomplir mon travail. Se taire, ne pas regarder.

Ne pas poser des questions. Demeurer silencieuse.

C'était aussi dur. J'étais aussi privée de ma liberté.

C'était obéir, mourir ou exposer ma famille à un
quelconque malheur".

29 – 02 - 19

"Il est plus facile de penser que la Traite des
personnes n'existe pas ou qu'elle ne nous touche pas
dans la cité où nous vivons.

C'est un thème tabou, qu'il vaut mieux ne pas toucher
pour que la frayeur et la peur ne circulent pas dans
nos rues Le pire que nous pouvons faire est de le
cacher parce qu'elle croît comme des gigantesques
inhumains et nous donnons aux marchands le pouvoir
et aux victimes la condamnation".





*(Re rencontre d'une maman avec ses filles
séquestrées).*

“Pleurs à chaudes larmes, baisers et étreintes,
commentait sans arrêt l'officier qui était présent
; Cette maman et ses filles ne comprennent pas ce qui
était arrivé, elles disaient seulement que c'était un
miracle!

(Maman): ma vie ne suffira pas pour te remercier, de
m'avoir ramené mes filles,
Vous êtes la preuve qui montre que Dieu existe.

La petite, pour être traumatisée, ne parlait pas, mais elle
dit seulement quelques mots:

“merci mon ange gardien”.

La plus grande fille par sa faute est tombée dans les
drogues, elle demanda une aide pour se réhabiliter.

La petite âgée de 12 ans pleurait seulement.

Merci”.

29 – 3 – 19



“-Bonjour José, on m'a dit que tu parles déjà.

- Oui, je n'ai plus peur.
- C'est bon ça et pour quoi tu n'as plus peur?

- Parce qu'avant toutes les nuits il y avait la terreur, de mauvaises choses qui passaient me faisaient beaucoup de mal. C'était plein de monstres et des fantômes et de mauvais gens. Mais maintenant toutes les nuits je fais des rêves avec maman Ange et lui dit qu'elle chasse ces gens et ces monstres.

Et mon Ange les chasse tous, et je m'endors entre ses bras. Mon Ange. Mon Ange m'avait dit que je pouvais parler, et que je ne devais plus avoir peur.

- ¿Qui est cet ange, José?
- La fille qui nous a sauvés.
- ¿Tu la connais?

-Non avec les yeux du corps, mais avec les yeux, ces yeux que nous avons dans le cœur, oui. Et elle est ici tout près, toutes les nuits elle vient me visiter et moi je n'ai plus peur. Je ne fais pas pipi.

- Quelle joie José, je te félicite.

- Pour cela je n'ai plus peur et quand je serai grand je me marierai avec mon Ange, et je prendrai soin d'elle pour toujours pour que les monstres ne lui fassent pas du mal.

- ¿Pourquoi tu dis cela, José?

- Parce que ces gens sont méchants, mais je la protégerai quand je serai grand





- C'est bien José, veux-tu que je le lui dise ?
- Oui, dis-le lui et qu'elle m'attende
quelques années et nous nous
marierons, je serai son protecteur et
nous sauverons beaucoup d'enfants.
Moi aussi je veux être un ange
quand je serai grand.
(José, âgé de 8 ans)

5-4-19

“Certains ou beaucoup pensent qu'être victime de
Traite est une élection, une conséquence de
mauvaises décisions. Non, ce n'est pas ainsi. Moi
je cherchais une opportunité de travail, J'avais
besoin d'aider ma famille, ma mère et mes trois
petits frères. Quand maman est tombée malade
de cancer, on l'a chassée du travail et on nous a
laissés sans rien.

Comme soeur aînée j'ai dû travailler. Sans
expérience, âgée de 16 ans; personne ne
m'offrait du travail. Nous avions besoin de
manger.

On m'offrit un travail de servir dans un bar et cela
me parut bien, c'était pour moi une opportunité
pour aider ma famille. Ce travail devint un enfer,
mais je ne savais pas qu'il serait ainsi. On m'a
trompée. Je ne l'ai pas cherché.

Je n'ai pas choisi d'être violée. J'ai seulement
choisi d'aider ma famille. J'ai seulement choisi
d'être serveuse dans le bar »

Appelons-les Marie et José (ils sont frères), ils ont été tous deux enlevés quand ils avaient 4 et 6 ans. Ils se sont rencontrés après 6ans. Aujourd'hui ils ont 10 et 12 ans.

Bonjour, Comment allez-vous? Qu'il est bon de vous voir ensemble et avec meilleure mine! .Marie, comme tu es souriante!

(Marie): oui, depuis que je suis avec José mon sourire est revenu. Et quand nous irons vivre avec maman Ange nous serons plus heureux.

-¿Pourquoi tu dis cela, Marie?

(Marie): ¡c'est un secret! Mais nous n'irons pas vivre avec Ange, elle ne nous dira pas non, parce qu'elle a un coeur de maman et elle ne nous abandonnera pas!

-Marie, mais toi tu sais que tu ne peux pas aller avec Ange, que cela est impossible, qu'elle peut être seulement ta maman de coeur.

(Marie): oui, pour cela on ne peut pas me l'empêcher. Son cœur Est grand et là-bas nous y entrons touououous les enfants du centre et beaucoup plus. Je sais déjà que nous ne pouvons pas y aller physiquement, mais je veux lui demander qu'elle ne nous enlève pas de son coeur, qu'elle soit notre maman à distance, oui son coeur est tellement grand que nous y entrons tous. Que nous construisons une maison comme celle-ci (elle montre une maison qu'elle a dessinée), dans son coeur, où nous pouvons vivre tous.
Qu'elle ne nous oublie pas.

-Cela oui tu peux le lui demander bien sûr.

(Marie): ¿pouvez-vous le lui dire? Et nous te faisons cadeau du dessin

- Bien sûr? Qu'est ce que tu lui dirais?





(Maria): mamá ángel, C'est agréable de t'appeler comme ça. Je sais que tu es ma mère, même si nous ne pouvons pas vivre ensemble tu es ma maman. Parce que tu m'as donné la vie et parce que tu m'as remis José, je pensais ne plus jamais le revoir parce qu'une fois que j'ai pleuré quand on me faisait de mauvaises choses et douloureuses, On m'a dit qu'il a été tué par ma faute. Il est mon unique famille et vous me l'avez rendu. J'aime mon frère malgré son silence et tristesse... Même si parfois il me dit tout bas, je t'aime Marie, et cela me rend très heureuse! (José est traumatisé à 12 ans il ne parle pas encore et il a un traumatisme complexe).

Je veux te demander de ne pas m'enlever de ton cœur! Que tu m'adoptes. Afin que j'aie une maman pour toujours. On a dit que tu es l'épouse de Dieu, alors dans ce cas tu peux être ma maman et ce Dieu mon papa. ¿Est ce possible? Je me porterai bien tous les jours, je mangerai du chou- fleurs, et l'aubergine, je te le jure. Je ne vais pas me bagarrer avec José, et je prendrai le médicament qui ne goûte pas bien. Ah, et quand tu seras grand et qu'on accepte, je te chercherai et t'embrasserai et je te remercierai parce que je sais qu'aujourd'hui j'ai une famille qui m'aime: j'ai José, j'ai une maman Ange et un papa Dieu. Nous irons avec José pour te chercher jusqu'à la fin du monde pour te remercier de nous avoir redonné la vie.

- Je le dirai à Ange, ¿comment trouves-tu cela?

- (Marie): oui, finalement, n'oublie rien. Ah, et lorsque nous verrons nous prendrons une grande glace nous quatre: José, elle, Dieu et moi. Nous, nous aimons les glaces. Peux- tu lui poser la question?

-D'accord, je le lui poserai.

(José pleure et me regarde et me parle tout bas, on l'entend à peine). ¡Merci maman!

"Ange, pardon pour t'avoir menti. J'avais peur, ils vont nous tuer et j'ai préféré le faire moi-même au lieu qu'eux le fassent. Mais c'est mal sorti. Merci pour ta lettre, j'avais envie de parler avec toi, d'écouter la voix de celle qui me sauva, de cet enfer. Je pense en toi, comment tu es, comment est ton regard, ton visage, tes paroles. Tu es vaillante, moi je suis lâche... Je ne peux pas, ils sont puissants et mauvais.

Tu m'as de nouveau donné la vie, non je ne veux pas mourir, Ange, pas entre leurs mains.

J'aime ce que tu m'avais écrit: que je suis précieuse. C'est la première fois que quelqu'un me dit que ma vie est précieuse. Je voudrais t'entendre me le dire et le graver dans mon coeur. Cela sonne bien et si tu le dis c'est parce qu'il est vrai. Je ne te connais pas, mais quand tu m'as sauvée, j'ai su que je peux te faire confiance et que tu ne me feras pas de mal comme ces gens. Ici je ne sais à qui me confier, j'ai peur de tous, ils sont partout.

J'accepte être ton amie et que tu m'accompagnes sur le chemin. Je n'ai pas d'amis. Les gens qui abusaient de moi et me violaient ne sont pas mes amis.

¿Et qui sont ces tantes et grand - mères? Puis-je choisir la grand-mère? Ou bien, les deux et tous. J'ai peur et j'ai besoin de tous pour qu'ils ne me rencontrent pas, pour qu'ils me sauvent de ces gens déséquilibrés. ¿S'il te plaît!

ET... ce Dieu ¿qui est-il? ¿Dis-lui qu'il me donne de sa force comme à toi? ¿Qu'il me fasse vaillante comme toi?





Qu'il éloigne de moi la peur, Dis-lui, s'il te l'a donnée il me la donnera. Et ainsi, je te promets de faire cette déclaration. Ce n'est pas que je ne veux pas aider ces autres enfants, mais j'ai trop peur pardon pour cette déception, tu penseras mal de moi mais j'ai peur maman Ange; je ne suis pas mauvais et je n'ai pas tenté de me suicider, mais je ne veux pas qu'ils me tuent.

Je sais que tu me comprendras, tu sais ce qu'est-cela signifie".

8 – 4 – 19



Appelons- les Marie et Anne, deux nouveaux enfants de 6 à 7ans, séquestrées à l'âge de 4 ans. Ils se sont reconnus ce même jour, de leur libération. Ils vivaient dans la même maison de tolérance, mais en différents endroits.

"- ¿Avez-vous terminé votre dessin? ¿Qu'avez-vous dessiné, voulez-vous me raconter?

(Marie): moi j'ai dessiné maman Ange enceinte et là dedans (elle montre le ventre) c'est moi et Anne. A côté de maman Ange il y a mes nombreuses tantes, parce qu'on m'a dit que j'avais beaucoup de tantes, j'aime en avoir beaucoup, ainsi elles me couvrent de baisers et me donnent des cadeaux et me font sortir pour manger des glaces. Et ma grand-mère est là aussi, vous m'avez dit que j'avais une grand-mère et je suis heureuse parce qu'elle me vêtira, me donnera des caresses et la nourriture que j'aime,

Parce que les grands-mères cuisinent bien et elle va se bagarrer avec si celle-ci ne me laisse pas aller me promener parce que je n'ai pas fait mon devoir; (elle rit avec grivoiseries).

Nous Sommes dans le ventre de maman parce que là il fait chaud et parce qu'elle nous aime beaucoup. Là personne ne pourra nous faire du mal, dans le bus, on donnera de la place à maman et elle chantera des berceuses pour nous endormir. Ah et avec l'argent qu'on lui donne elle nous achètera des vêtements colorés. Moi j'aime l'étoffe lilas et Anne en couleur jaune.

(Anne): a honte de ce qu'elle a dessiné et le cache.

Anne, qu'est ce qui se passe? Veux-tu me montrer ton dessin ?





Elle commence à pleurer. J'ai dessiné beaucoup de monstres ayant beaucoup de mains et des pénis trop long et gros et avec un visage de peur, nue et avec beaucoup de sang.

Spontanément, Marie prend un crayon et donne une leçon à nous et à tous.

(Marie) ;Non Anne! Ne pleure pas, nous ne sommes pas seules maintenant, regarde, maman Ange est ici (elle la dessine sur Anne, faisant de son corps une grotte l'embrassant et le protégeant contre le monstre qui s'approche).

-Non il ne te fera pas de mal, il te tuera, nous tuera.

- Regarde, maman Ange a de longs bras et forts et dans cette grotte personne ne te fera rien (efface et elle la dessine musculeuse et bien forte).

(Anne): Ils la blesseront aussi, efface-la, sinon nous resterons sans maman. Anne efface le dessin et pleure.

(Marie): Ne sois pas bête (et la dessine de nouveau) ¿Tu ne vois pas qu'elle te protégera? ¿Tu ne vois pas? Elle nous a fait sortir de là et elle a les mains tendues dans cette maison et beaucoup d'autres anges, nous soignent.

(Anne): mais elle n'est pas si forte, eux oui ils ont beaucoup de force commettent beaucoup de mal. Je ne veux pas qu'ils te blessent, ni moi, ni maman Ange.

(Marie): Marie réfléchit et dit: ne t'inquiète pas. Elle prend le crayon et sur Ange elle dessine la grand-mère et les tantes... Regarde, maman Ange prends soin de toi, elle est protégée par la grand-mère et celle-ci par les tantes (elle signale le dessin) et ces tantes par d'autres et d'autres... (Elle a dessiné autour de 30).

Ainsi personne ne pourra t'atteindre ni moi, ni
maman Ange.

¿N'est-ce pas? (Anne a souri).

-Que ce joli Marie! C'est vraiment Anne, ici personne
ne leur fera du mal, et maman Ange prend soin
d'elles à partir du ciel et de la terre.

(Anne): ¿elle vit sur la terre? (S'essuie les larmes)

-Elle vit au ciel, quand le soleil se lève elle
t'embrasse et quand la lune apparaît elle vient
prendre soin de ton sommeil. (Anne sourit de
nouveau et dessine un grand soleil avec un visage
souriant).

(Anne): Maintenant j'aime le soleil parce que
maman Ange m'embrassera et me caressera (Et
puis elle se préoccupera...)

¿Et s'il pleut?

-L'officiel reste pensif et Marie dit avec spontanéité:
¿Que demande Anne! S'il pleut, maman Ange
demandera un arc- à- ciel.

(Anne): ¿C'est bien! Je n'aurai plus peur et je sortirai
tous les jours pour jouer dans la cour et recevoir les
embrassements de maman, des tantes et des
grand-mères.

(Marie): et ici (montre le ventre d'Ange) nous
sommes toujours ensemble Anne, soignées avec
amour. Seulement toi et moi".

10 – 4 – 19





"Quand la Traite mélange les mineurs, tout le monde est touché, mais quand nous sommes adultes nous ne valons plus pour personne.

Si nous sommes là c'est parce que nous le voulons.

Nous sommes là parce que nous ne voulons pas travailler à autre chose nous –mêmes cherchons ce malheur... Sont des paroles comme celles-ci que j'ai écoutées toujours lorsque j'ai tenté de chercher une aide.

Ils ont pris tous mes papiers et m'ont obligée de voler et de demander de l'argent, qu'ils prenaient ensuite pour tout donner aux chefs. Ils me menaçaient disant que si je ne le faisais pas ils iraient où sont mes enfants et petits fils et les tueraient. J'ai vu comment ils l'avaient fait à une autre femme, je ne pouvais pas risquer.

J'ai tenté de demander une aide, mais ils ne m'ont pas écoutée, personne n'écoute les gens de la rue. J'ai passé des jours sans manger, des nuits d'hiver dans la rue sans habits, pour n'avoir pas ramené l'argent qu'ils m'exigeaient. J'étais au bord de la mort, mais malgré cela ils n'ont pas cru à mon histoire.

Jusqu'aujourd'hui. Si je meurs aujourd'hui, je meurs heureuse, parce que quelqu'un m'a écoutée. Quelqu'un m'a dit: je te crois: et m'a aidée".

10 – 04 - 19

*"Appelons-la Marie, elle a six ans, elle fut
séquestrée à quatre ans.*

(Marie): ¿ où m'amènent-ils? Et en frappant
l'officier lui dit: ne me blesse pas s'il vous plaît, j'ai
encore mal des coups de vendredi .

- Calme-toi ici personne te fera du mal. Maman
Ange nous a envoyés.

(Marie): ¿ Qui est Ange ? ¿ Et qui est la fille d'Ange?
Je les ai écouté qu'elle est ma maman. Mais ma
maman s'appelle Sandra et ne m'aime pas. Je ne
veux pas une maman qui ne m'aime pas.

Marie, c'est pour cela comme nous savons que tu
veux une bonne maman, Ange est disopsée à
l'être. Elle est maman de beaucoup d'enfants
qui souffrent comme toi.

(Marie): ¿ maman Ange sait que je suis entrain de
souffrir? Je ne lui ai pas dit. ¿ Elle veut être ma
maman? Moi je ne suis pas très bonne, elle se
fâchera et ne m'aimera pas.

-Uiiii elle te connaît et t'aime et elle sait que tu as
souffert.

Mais elle ne le permettra plus. Est.-ce que tu
savais que tu as une maman très courageuse? Et
d'un très grand coeur. Et elle est trèèès
aimable et patiente qu'elle ne se fâchera pas.

(Marie): ¿ est – ce vrai? Est ce que mon coeur est
tout petit.





-Celui de maman Ange est énorme et nous sommes orgueilleux de savoir qu'elle est ta maman. Marie rit aux éclats et commence à chanter.
Et spontanément elle dit:

Je savais que j'allais avoir une maman qui m'aime!
Et beaucoup de frères et famille. Si elle se fâche je vais cligner de l'oeil (et regarde avec malice), je la couvrirai de baisers et lui demanderai qu'elle me pardonne.

Quand je serai grand, je serai police et je gagnerai de l'argent et je construirai une maison pour maman et tous mes frères. Je laisserai maman se lever plus tard et je lui apporterai le déjeuner au lit. Et nettoierai la maison pour qu'elle ne travaille pas. Nous serons ainsi ensemble pour toujours, toujours. Et pour chaque enfant que j'aurai racheté nous ferons une chambre... et alors ce ne sera plus une maison mais un édifice, le plus haut du monde....

¿Quelle est la couleur préférée de maman? ¿Ah, sa nourriture préférée? Parce que nous allons peindre la maison de cette couleur et nous mangerons toujours sa nourriture préférée. Pourvu que ce ne soient pas des bettes, ces légumes ne sont pas bons. Mais pour maman je les mangerais.

Ey sinon je serai une moniale invisible comme maman, mais là j'aurai un petit problème, parce que je ne me comporte pas bien et je dis des mensonges.

- ¿Tu dis des mensonges?

(Marie): oui, ne m'accuse pas seules les mamans peuvent accuser et ne lui dis rien s'il te plaît, parce

qu'elle ne m'aimera, plus. Quand je ne veux pas manger des bettes je dis que j'ai des douleurs au ventre, quand on est allé me vendre à ces gens je suis tombée et feindre comme si j'étais évanouie en retenant la respiration pour qu'on pense que je suis morte... Et Ouf, beaucoup de mensonges: parfois je ne me baigne ni me lave la bouche et je dis oui... Et une autre fois j'ai volé le téléphone portable à un Monsieur pour appeler à la maison et demander qu'on vienne me prendre, mais le téléphone n'a pas fonctionné parce que je ne connaissais pas le numéro.

Est-ce que maman Ange comprendra ces petits mensonges!!!

Elle interrompt en disant:

(Marie): vous avez dit que maman Ange est partout, je vous ai écoutés. ¿ comme elle le fait? ¿A-t-elle une secrétaire ? Sinon dis-lui que peut être sa secrétaire. Ah elle doit d'abord m'apprendre à lire et à écrire parce que je sais rien, et ensuite à être ordonnée (elle rit avec malice).

Mais quand elle m'enseigne je peux être sa secrétaire et lui préparerai une tasse de café le matin, une autre à l'après midi et une zautre la nuit pour qu'elle ne dort pas parce qu'elle doit sauver plus d'enfants.Elle se prend la tête, pense et dit: il serait mieux les trois choses! Et comme ça maman Ange sera heureuse de m'avoir comme sa fille".

14-4-19





"Quand les enfants furent enlevés, au premier foyer
Marie et José, partaient remplis de joie.
Une jeune dit: *"Aujourd'hui il y aura un de moins qui
aura peur, un de moins sera seul"*".

18 – 4 – 19



FONDATION DU PREMIER FOYER
MARIE ET JOSE.

“Un de plus grands problèmes auxquels tu t'affrontes au moment de dénoncer est: ¿où aller?

¿Quoi faire? Quand tu ne sais rien faire d'autre que te prostituer.

Cette maison où l'on nous a amenés est lumineuse, grande. Nous avons des chambres individuelles, nous apprendrons la langue et un métier (moi j'apprendrai à coiffer), un psychologue viendra pour parler, et ce qui est meilleur, il y a un portier qui ne laissera personne s'approcher qui ne soit un personnel autorisé. Cela me rassure.

La responsable de la maison dit que nous sommes survivants même si je ne le crois pas encore, ça sonne bien.

Le processus sera long, mais je ne suis pas pressée parce que je suis sûre, et je ne me suis jamais sentie aussi bien”

19 – 04 – 19





*Appelons-la Marie pour protéger son identité.
.L'officier porte Marie entre ses mains, elle est très
blessée. Elle a seigné et perdu beaucoup de sang.
Elle a 7 ans. On l'avait rencontrée pendant qu'on la
violait, et torturée par 6 marchands.*

“- Marie, ne dors pas, supporte,
nous sommes entrain de
partir à l'hôpital. Elle pleure
et tremble l'enfant (est pâle
elle se meure).



(Marie): abr... (elle essaie
de parler, mais elle n'y
parvient pas).

- Ne t'efforce-pas, calme (Marie): abra...zo
-L'officier l'embrasse fortement, Marie est froide. Elle
sourit et lui dit : Merci pour me sauver. L'officier lui
parle de maman Ange, la maman de tous les enfants
qui souffrent.

(Marie): Lui dit avec une voix douce, merci, maman
Ange et à ta famille je savais que tu viendrais
bientôt. Je suis fatiguée, je m'en vais à la maison de
maman Ange...

Et Marie mourût entre les bras de l'officier, qui
pleurait de voir comment on avait détruit cette
petite. L'officier (qui est chrétien) dit: aujourd'hui le
Christ est mort entre mes bras.
Et il pleura”.

19 – 4 - 19

"Ce travail pour cette cause a changé ma vie. Je ne peux pas non plus l'appeler travail parce que je ne suis plus le même.

Travailler chaque jour avec des chiffres, des statistiques et papiers fut de moi une personne insensible qui regarde la réalité à partir de la chaise où elle est assise.

Mais pour cette cause, en face de l'équipe, plus d'une fois je suis sortie dans la rue, j'ai participé d'opérateur, j'ai vu pour la première fois la douleur et terreur des victimes, les conditions dans lesquelles elles se trouvaient.

Et j'ai pleuré...j'ai pleuré pour ces personnes et pour moi, pour mon cœur endurci et aliéné, parce que j'aurai pu faire quelque chose et je ne l'ai pas fait, parce que je n'ai pas mesuré l'atroce réalité qui enveloppait les victimes de Traite. J'ai donné beaucoup de conférences, dans ma vie, sur ce thème, mais ces conférences ne sont ni le 1 % de la réalité. Je suis effrayé, angoissé, je me culpabilise. Je ne suis plus le même, aujourd'hui je peux changer".

19 – 4 – 19

"¿Crois-tu que quelqu'un peut volontairement choisir la douleur, l'exploitation, les exactions, et la torture? Non, on ne choisit pas cela. .

Personne ne le veut pour soi. La traite ne sera jamais un choix".





“Je suis Anne. Une femme maltraitée et méprisée par la vie. Je ne suis pas une personne ou du moins je ne me suis jamais sentie comme telle.

Mes propres progéniteurs m'ont vendue pour solder leurs dettes de drogue. Sans remords ni fautes ils se sont défaits de moi les voisins n'ont rien fait, à l'école personne n'a fait cas de mon absence. J'ai voyagé beaucoup dans plusieurs endroits, mais pas pour des vacances mais pour du travail, si on peut ainsi appeler cela travail.

Quand on m'a rachetée, je me suis fâchée, j'ai pensé:“ plus de mensonges en vain. Dans quelques jours nous serons envoyées à la rue et ils auront empiré seulement ma situation”.

Et non, ici je suis en traitement et processus de reconnaître que je suis vivante, que je suis survivante, et la vie est plus qu'une merde, et que je peux encore vivre quelque chose de bon. Je ne suis pas une femme facile pour être accompagnée je le reconnais, mais ces gens ont beaucoup de patience. Un jour je serai libre”.

Appelons-les Maria et Anne, de 7 et 9 ans, en attendant leur transfert au centre.

(Maria): ¿Où nous amène-tu?

- Dans un lieu où vous serez soignées et protégées. Un endroit tranquille où il n'y a pas des gens méchants. (Anne): et comment savons-nous que vous n'êtes pas un d'eux et ne nous fera pas des choses horribles comme les monstres.

(Marie): réponds rapidement: nous allons le tester, si vous répondez bien c'est bon sinon vous êtes l'un des monstres.

(Marie): comment s'appelle Ange.

- Je ne peux pas vous dire son nom, ni moi-même le sais.

(Anne): dit à voix basse: et comment s'appelera-t-elle?

Ange? Tu l'as déjà dit.

(Marie): shhhh Anne, il va nous écouter. Le gardien rit.

(Marie): ¿Et où vit Ange?

Uff, très loin. (Marie): où?

(Anne): jll ne sait pas! Et elle parle de nouveau à voix basse: Et où vivent plus les anges sinon au ciel? Et le policier rit.

(Marie): ¿A quoi travaille Ange?

A beaucoup de choses, Ange est très travailleuse.

(Anne): Il ne sait rien, quel idiot... Ange travaille comme maman.

(Marie): Bien, celui-ci est de ceux qui sont bons, il n'est pas des monstres parce qu'il ne sait rien. Le gardien rit et leur pose une question: pourquoi tu ne sais rien.





-¿Pourquoi ils disent- ça?

(Anne): parce que les monstres aiment toujours savoir tout pour faire du mal, par contre les bons n'ont pas besoin de tout savoir. Plaise à Dieu qu'ils ne sachent où nous sommes et qu'ils ne rencontrent maman Ange.

¿Qu'est ce qui arrivera s'ils nous rencontrent? Que feront-ils de nous? Quand ils se fâchent ils sont des monstres

Très très méchants.

- Nous ne laisserons pas qu'ils les rencontrent, ni Ange. Elle est très importante pour tous et nous prendrons beaucoup de soins d'elle.



19 – 04 – 19

"Aujourd'hui ma nièce est de retour, une fille pour moi. Aujourd'hui le ciel a écouté mes prières, il a vu mes nuits en agonie. Aujourd'hui j'ai récupéré le plus grand trésor de ma vie.

Elle dit qu'elle n'est plus la même, qu'elle a changé beaucoup et que j'aurai honte d'elle.

Mais pour moi, elle est mon enfant et continue à l'être, innocente, fragile, créative, tenace.

Ils me l'ont volée, mais aujourd'hui
Fête. Joie. Allégresse".

19 – 04 – 19

"Aujourd'hui je commence comme volontaire dans ce centre. Le club des grand-mères comme les employeurs nous appellent et oui, nos petits fils et petites filles, nos filles du cœur.

¿Quoi dire? Si nous pouvons faire de cette horreur un baume pour ces gens, ¿Y a – t- il mieux que gaspiller la vie en faisant le bien?".





"- Marie ne tremble pas petite, l'horreur est déjà passée.
Tu seras bien (Marie a 6ans et a été violée sans cesse
avant d'être rachetée).

(Marie): un Ange m'a dit que vous viendriez, que je ne
devais pas avoir peur, que tout était entrain de passer.
Elle était jolie, parce que c'était une femme, et avait un
visage lumineux et une chevelure brillante.

- ¿Est ce- vrai Marie? C'est sans doute maman Ange, la
protectrice de tous les enfants en danger comme toi. .

(Marie): Je ne sais pas, Je sais seulement qu'elle m'a
visitée et m'a dit cela.

Elle avait peur comme moi, mais elle a dit que tout
passerait, qu'elle ne permettrait pas qu'ils me fassent
plus de mal. Et je l'ai cru. Ces gens sont mauvais
vraiment très mauvais, moi aussi j'ai peur.

-Petite, calme-toi.

(Marie): ¿Où vit maman Ange? ¿Comment a- t -elle fait
pour arriver avant vous ¿Dites- lui que je l'aime
beaucoup et que j'ai apprécié son étreinte chaleureuse,
et ses suaves caresses. Entre ses bras je n'ai pas eu
peur jusque votre arrivée. Ils allaient me tuer, mais elle,
et d'autres qui étaient avec elle, ils m'ont protégée. Ils
n'ont pas laissé les méchants me rencontrer quand je
me suis échappée à la cour. Ils sont passés près de moi
mais ils ne m'ont pas vue. Mon ange m'a rendue
invisible et vous, vous m'avez rencontrée ensuite. .

"Appelons – la Marie, pour garder son identité. Ella 5 ans, elle fut enlevée il y a 7 mois des mains de sa grand-mère, qu'ils ont tuée, parce que, à cause de la peur elle a eu un arrêt cardiaque.

Marie, quelle jolie robe, tu es comme une princesse.
(Marie): oui, elle est très jolie, j'aime les fleurs et les couleurs. Il y a plusieurs mois que je ne portais pas de robe parce qu'on me tenait toujours... et elle sourit (on la laissait toujours nue).

Reste tranquille maintenant tu es précieuse. Dis – moi quelque chose Marie :

¿On m'a dit que tu voulais me demander quelque chose. De quoi s'agit- il?

(Marie): oui. Je veux que vous parliez avec votre chef et lui disiez qu'il change mon nom, parce que si maman s'appelle Ange et a un visage d'ange et fait des choses d'un ange moi aussi

Je veux qu'on m'appelle comme elle pour voir si je me comporte bien

Maman serait Ange les tantes Angeletas, la grand-mère Angelota et moi Angelita (elle rit avec ruse)

-Drôles de noms eh?

(Marie): c'est par ordre de tail. Quand je grandirai je serai Ange et quand j'aurai de petits fils Angelota. Elle rit de nouveau.

Je veux croître rapidement pour être comme maman Ange et je veux sauver les enfants, et emprisonner les méchants et avoir des maisons pour les enfants. Nous allons construire beaucoup des maisons au ciel et nous ferons un escalier gigantesque.





pour que nous puissions monter au ciel et rester tranquilles. En chaque nuage une maison et l'arc-en-ciel sera le pont entre maison et maison nous pourrions ainsi nous visiter.

Parce que sur terre il y a beaucoup de mauvais gens. Ceux-ci nous ne les inviterons pas. Pour cela...je sais!!! A la porte nous mettrons un tester des gens méchants et quand ils viennent que s'ouvrent les nuages et tombent une autre fois sur la terre. Ici ne peuvent vivre que les enfants et les jeunes de maman Ange... Bon c'est bien aussi si elle veut inviter quelqu'un d'autre en plus et qui sont bons aussi.

¡Ah! Et pour que cela soit parfait, il n'y aura ni collèges (elle rit), ni injections ni épinards. Et nous mettrons une usine de glaces et de chocolats. Croyez-vous que maman Ange l'aimera? Je ferai un dessin, vous l'achetez et vous le construisez ensuite nous bandons les yeux de maman Ange des tantes et de grands-mères et les amenons à la " Angelandie"et quand nous aurons monté tous les enfants vous enlèverez l'escalier pour que personne ne nous atteigne. Que te semble cette idée? Elle sera la meilleure maison du monde et la plus heureuse du ciel".

26 – 4 - 19

Note d'une jeune, Marie, qui s'est tuée, par peur.
Maman Ange comme il est beau de savoir que
j'ai une maman qui m'aime et qui me pleurera,
une famille avec mes tantes et grand-mères.
Pardonne-moi que je te faille, mais je n'en peux
plus... Ils viennent pour moi, vous savez bien
qu'il est ainsi et pour vous, ils veulent aussi te
rencontrer. Vous, vous êtes forte, moi non et je
ne peux pas, j'ai trop peur. Mais je meurre
heureuse parce que tu m'aideras à déclarer et
m'apprendra à dire la vérité, que tu me dises
que je suis vaillante et que je suis bonne. Je
meurre heureuse parce que j'ai aidé d'autres à
vivre comme vous l'avez fait avec moi. Maman
Ange merci pour m'avoir fait sortir de cet enfer.
Je meurre heureuse parce que je le fais
librement, parce qu'aujourd'hui je peux choisir
faire quelque chose pour sauver ma vie, même si
on me dit que me tuer n'est pas le chemin je te
le jure que pour moi oui. J'irai auprès de tes
autres enfants dans le ciel et de là je t'aiderai je
te le promets. J'ai trop peur. Et je sais que je te
ferai souffrir, mais pardon. Je t'aime maman.

27 – 4 - 19





“Je suis née en captivité il y a 27 ans, je ne connais autre pays que celui ci. Je ne dis pas que je l'aime, non. Parfois on me fait beaucoup de mal.

Mais c'est ce que je connais, ce que j'ai vécu toute ma vie, ce que j'ai appris.

Je ne sais pas qui est mon père et ma mère mourut dans les mains de sa traitante. Fille de n'importe qui, de tous et de personne à la fois.

Je ne sais pas si je suis heureuse d'être ici, fâchée non plus. Je ne sens rien.



“Je ne sais dans quelle bulle j'ai vécu toute ma vie. J'ai comencé comme volontaire dans ce centre et je suis effrayée. Toutes ces personnes sont dans ma cité? Tous ces gens disparus et moi sans le savoir?

؛Quelle douleur dans les familles, quelle douleur dans la vie de ces innocents!

¿Dans quelle attmosphère j'ai vécu tout ce temps?”.

Appelons –les José et Marie pour sauvegarder leur identité. Ils sont frères de 6 et 8 ans. Ils ont été vendus par leurs propres parents l'année passée. Ils sont ensemble au centre et ils viennent de se reconnaître, ils pleurent d'émotion.

- ¿Petits, pourquoi pleurez-vous? Est ce pour se réjouir d'être ensemble, ou vous ne voulez pas?

Enfants: à chœur: oui, nous sommes contents.

(José): Je pensais que je ne verrai plus Marie, qu'elle avait été tuée quand on l'a enlevée, ils avaient dit qu'ils l'avaient découpée en morceaux qu'ils avaient donnés aux chiens. J'ai pleuré beaucoup parce que c'était de ma faute qu'ils nous avaient séparés, parce que j'avais mordu le "chichi" de ce Monsieur. Ils se sont fâchés et ils l'ont enlevée et on m'a dit qu'ils l'ont tuée.

(Maria): On m'a dit que José m'avait abandonnée parce qu'il ne m'aimait plus, parce que j'étais laide et grasse et à partir de ce jour je ne mangeais que trois cuillères de nourriture jusqu'à devenir maigre, dans l'espoir que José retournerait et m'aimerait parce que j'avais maigri.

-Maintenant ils sont ensemble et ils savent qu'aucun n'aurait voulu qu'on les sépare.

(José:) moi je demandais aux anges et aux étoiles qu'ils me tuent, ainsi j'allais avec Marie, il ne connaît que ces prières (et il les récite: mon ange gardien... petite étoile où es – tu).

Mais si j'étais mort je ne me serai pas rencontré avec Marie.

-Oui José, maintenant ils sont ensemble et ils ont un Ange qui les aime et une grande famille.





(José): Bien sûr, parce que les anges sont bons et jolis... Je savais que tu viendrais vite, vite. Par ce que je n'avais plus de force et mon ange n'allait pas me laisser mourrir parce que je devais me rencontrer avec Marie. Moi j'aime Marie et je vais toujours prendre soin d'elle.

(Marie): où vit maman? Cette maman ne va pas nous vendre? Je veux une maman, et une maison et une poupée et qu'elle m'embrasse et me donne des baisers et nous prenons une glace ensemble et nous salissons nos vêtements et papa se fâche et puis il se réjouit.

Elle vit loin, mais elle les aime.

Marie dit à l'officier: ¿alors tu veux être mon papa? J'ai peur qu'on nous fasse de nouveau du mal, j'avais très mal...

-Personne te fera du mal Marie, ni à toi ni à José. Et maman Ange t'aime et prend soin de toi à partir de loin, elle ne permettra pas qu'on te maltraite

(Maria): c'est bon, je garderai ce lit pour son usage lorsqu' elle viendra je garderai aussi tous les bonbons pour qu'elle en ait beaucoup afin que son rire ne s'arrête pas vite, et quand elle viendra je l'embrasserai si fort que je ne la lâcherai pas et je m'accrocherai à ses mains pour qu'elle ne perde pas.Elle réfléchit... Ce n'est peut-être pas mieux, parce qu'ainsi elle sauvera plus d'enfants, donc je garderai ce lit pour un autre de ses fils, de toutes les façons je sais qu'elle m'aime et qu'elle m'aimera.

-Oui Marie, maman Ange, les tantes, les grand-mères vous aiment beaucoup !

(Marie): ¿peux – tu leur dire quelque chose? Merci pour nous avoir sauvés et pour m'avoir retournée chez José. Moi je ne sais pas prier, mais j'apprendrai et quand j'apprendrai à prier comme José je demanderai aux anges et aux étoiles qu'ils te disent où sont les enfants pour que tu ne perds aucun. Et moi, avec José, nous les attendrons ici pour prendre soins d'eux, essayer leurs larmes, leur donner des bonbons ordonner leurs lits et garde-robes, ¿cela te semble bien?

Ainsi tout marche bien et il manque un petit moment pour qu'ils arrivent jouer avec nous”.

26 - 4 – 19

“Il y a une semaine que je travaille dans cette maison. Merci à vous tous qui faites que cette maison soit fonctionnelle, merci pour avoir racheté ces gens. Merci pour les chercher, pour les retrouver et pour les ramener jusqu'ici. Vous autres, vous faites de ce monde un monde plus humain, plus aimable, plus réel, Merci”.





Témoignage de la mère d'un officier.

“Il n' y a pas de pire douleur pour une mère que voir mourir son fils... Une mère voudrait être la première à mourir pour que son fils aie la vie, les fils doivent enterrer leurs parents, et non le contraire. J'ai le coeur brisé, mon unique fils, mon bébé, mon orgueil. Chaque fois qu'il m'appelait et me disait maman prie pour nous aujourd'hui, nous avons “un operativo” difficile, mon coeur se serrait d'angoisse. Je désirais qu'il choisisse autre chose pour sa vie, entrepreneur, marchand des légumes, enseignant ou n'importe quelle autre chose plutôt que d'être police de ce département.

Les derniers appels furent maman nous avons racheté tel et tel et je voyais son émotion et sa joie et je compris que cela était sa vie, il n'avait pas peur de risquer pour la vie. En cela elle trouvait le sens de sa vie et elle disait toujours à son fils: fils je t'aime!!! Si je un jour je meure sois sûre que je serai entrain de le faire correctement, il faut être honnête et lutter toujours pour la vie.

Aujourd'hui nous avons l'âme déchirée en disant
adieu à sa dépouille mortelle. Je suis orgueilleuse
Si seulement il vivait encore plus de temps, mais
cela a été suffisant pour que nos vies soient
différentes.

Son fils a 18 ans et dit qu'en honneur de son papa,
il veut être police.

Dis à ce jeune, à Ange et à ses gens, mon fils m'a
parlé d'elle, même si je ne la connaissais pas
qu'elle ne baisse pas les bras, que la meilleure
façon d'honorer ces hommes et femmes et dès
que ça vaut la peine notre douleur est continuer en
luttant pour tant de vies...C'est l'affaire du peuple,
des nations, malgré qu'elle est silencieuse, gravée
dans nos coeurs".

28 – 4 - 19







Dernières paroles d'une fillette avant de mourir.

Elle a demandé au docteur qu'il enverrait un message à sa maman Ange:

"Maman Ange, pardon, je n'en peux plus, je n'ai pas de forces. Merci pour m'avoir aimée, mes tantes, mes grand-mères et ma maraine. Les jours les plus heureux de ma vie, les uniques, je les ai passés dans ce foyer

Ne te fatigue pas de lutter pour les jeunes et enfants comme nous. Tu m'as sauvé la vie et tu m'as offert des jours heureux. Merci. Je t'attendrai en haut, je sais que ce Dieu dont tu me parlais me recevra, en ton nom. Je t'aime, les tantes, les grand-mères et ma maraine.

Je ne suis pas baptisée, me baptiseras-tu?"

3 – 5 – 19

“Tu ne vaux rien”. On te le dit chaque jour et petit à petit tu le crois. Tu ne mérites rien.

Tu ne mérites pas d’être aidée par personne, on te fait croire cela et petit à petit tu le crois.

Ne laisse jamais de lutter, mais laisse d’attendre une opportunité. Lutte pour survivre. Il s’agit de cela chaque jour. Les uns survivent, d’autres non. “





*Rachat du corps de Marie, décédée il y a huit mois.
Elle avait 7 ans.*

La mère, en l'appelant et lui disant que nous avions besoin qu'elle s'approche pour une possible reconnaissance, automatiquement elle a crié: noooooon!

Dites-moi qu'elle n'est pas morte.

A son arrivée, avant de la faire passer, accompagnée d'un de ses frères, nous lui avons raconté la situation. Et elle dit: ils me l'ont volée! L'incertitude, la faute et l'angoisse durant ces huit mois sans savoir où était-elle, vivante ou morte, si elle était près ou loin c'est épouvantable, horrible, désespérant. Il y a des jours que je l'entendais rire dans la cour et je regardais et elle n'était pas là, parfois quand je dressais la table l'incoscient me trahissait et je gardais sa place comme si elle allait venir. J'allais au parc et je voyais du dos des cheveux comme ceux de ma fille et je courais vers elle pensant: que je l'ai rencontrée. Et ensuite, le coup dur en la voyant et découvrir que non, ce n'était pas ma fille.

Huit mois que je ne dors pas, que je ne sers à rien. Je perdis mon travail, mon épouse, le papa de ma petite, me laissa parce qu'il se fatigua de moi. Je me suis révolté contre Dieu lui disant qu'il est farceur, qu'il n'aime pas ses fils, qu'il nous a abandonnés moi et ma famille. Il y a trois jours le désespoir m'a consumée j'ai parlé de nouveau à Dieu et l'exigeant l'implorant, jusqu'à l'obliger de me remettre ma fille. Et je lui ai dit: même si on me remettait son corps mais laisse-moi l'embrasser une dernière fois, la baiser et pleurer avec elle.

Et aujourd'hui vous m'appellez et je ne comprends pas. J'ai mal de savoir qu'elle ait décédée c'est une douleur déchirante, mais je me réjouis de savoir qu'on la rencontrera... Dieu a exaucé ce que je lui ai demandé, il ne pouvait pas me laisser dans cette incertitude insupportable. Une mère ne peut pas vivre sans savoir rien de son fils si je pouvais retourner le temps passé et l'épargner de cette douleur je l'aurai fait, je leur dirais: coure ma fille!! Et je m'aurais démené et me laisser enlevée ou me laisser tuée.

Je ne peux pas changer ce qui s'est passé, mais aujourd'hui je sais qu'elle est décédée, je pourrai pleurer avec elle, baiser ses plaies .et lui dire qu'elle se repose en paix que je prendrai soin d'elle

Même si elle est morte. Je pourrai la visiter. Tout est mieux que l'agonie de ne pas savoir où elle est. Merci à cet Ange et à tous ceux qui ont collaboré en cela. Merci pour m'avoir remis ma fille pour que je puisse l'embrasser une dernière fois. Et lui dire à l'oreille: ta maman t'a aimée t'aime et t'aimera pour toujours.

4 – 5 – 19

*





*Témoignage d'une grand-mère qui a rencontré son
petit fils.*

“Ma fille et son époux sont décédés dans un accident de voiture, moi j'ai pris leurs enfants en charge. Marie la petite... On me la volée un jour. On m'a poussée dans la rue, on m'a cassé la hanche et je n'ai pas pu sortir en courant derrière elle. Je pleure son absence depuis 13 ans, me culpabilisant à cause de ma lourdeur et vieillesse, de ce qui pouvait arriver si je courrais derrière elle, si je ne la lâchais pas. Je donnerais ma vie s'il fallait revivre ce moment. Ce que je veux lui dire ce que je savais qu'elle était morte, je le sentais dans mon coeur. Je demande à Dieu, et je crois beaucoup en Lui, de m'aider à rencontrer son corps. Qu'elle puisse se reposer tranquille près de son papa... Comme je n'ai pas pu sauver sa vie que je puisse lui donner au moins une sépulture digne et familiale. Je demandais à Dieu que cela soit avant, que je ne meure, je suis déjà avancée en âge et l'affaiblissement causée par l'angoisse a détérioré ma santé. On m'a déclarée terminale, j'ai une métastase, on m'a donnée deux mois de vie, un mois est déjà passé...

Et Dieu me concède aujourd'hui de pouvoir enterrer ma petite fille. ¿Sais-tu ce que cela signifie? C'est mon plus grand cadeau, j'en ai besoin pour pouvoir me reposer en paix. Nous irons tous nous réunir là en haut, ensemble! Le mal nous a séparés sur terre mais sa bonté nous unis au ciel. ¡Merci! Continuez à lutter. Nous sommes nombreux nous qui pleurons nos enfants et petits fils. Nous qui ne savons pas où sont-ils”.

“ Le meilleur moment vécu de ceci, est de savoir que j'ai une famille maintenant, que quelqu'un a pensé en moi et a lutté pour me libérer.

J'ai une grand-mère et j'ai toujours voulu en avoir une. La Dra. me parle d'elle et je veux la connaître. C'est une folie mais je sais qu'elle est avec moi et qu'elle lutte pour que je me remette et récupère mon sourire. Je veux qu'elle soit fière de moi. Je ne suis plus seule”.

“Nous cherchons des réponses qui donnent un sens à tant d'atrocités Comment est-ce possible que l'être humain puisse devenir tant inhumain et pervers jusqu'au point de faire du mal aux inoffensifs? Comment est-ce possible que l'indifférence prenne le dessus et nous passons au côté de celui qui en a besoin, le voyant nous ne le regardons pas?

¿En quel moment nous avons oublié que nous sommes frères, que nous sommes fils d'une même famille”?





Appelons-les Marie et Anne (16 et 14 ans).

“- Pourquoi vous pleurez?

(Jeunes): Vraiment nous ne le croyons pas, nous sommes en dehors de ***** (Garabato)

(Marie): je pensais que je mourrais là- bas et y vieillirais étant “prostituée”

-Aujourd'hui j'ai une nouvelle opportunité de vivre

(Jeunes): c'est incroyable, on dirait un mensonge, c'est comme si nous avions réveillé tous ces monstres ils devaient venir et non, ils ne sont plus ici.

Quand tu es dedans et que les années passent tu penses que personne ne se souvient de toi, que tu as disparu de ce monde. Et c'est comme ça... Personne ne fera rien à ta place tu as grandi et cela n'intéresse personne. Et que subitement d'autres personnes inconnues jouent le jeu et te sauve c'est “guay” et rare. Ou soit... Nous autres que ferons-nous? Ou soit, déjà nous ***** la vie...

On soignera vos blessures, nous sommes ici pour vous aider ... Et ils ont beaucoup de vie devant eux. Ils seront de nouveau heureux et vivre en paix.

(Jeunes): il y a des années que nous avons oublié ce qu'est- ce la paix et être heureux et sourire. Nous verrons s'il est vrai que tout changera. Cela ressemble à ces rêves impossibles... Pourvu que cela soit vrai, pourvu que cela se termine bientôt. Cet enfer

C'était horrible, là –bas on peut seulement désirer mourir, c'est mieux de tomber entre leurs mains, mais on peut peut-être vivre ici..

Tout ça c'est une folie".

16 – 5 – 19





(Témoignage d'une "fille parmi les adoptées").

On maintient les erreurs pour leur donner sens.

"Maraine: j'ai honte de t'écrire pour mes erreurs mais comme tu avais dit que je pouvais le faire, je le fais. Merci pour tes caresses et étreintes, les filles disent que je suis folle mais toutes les nuits je te sens près de moi, et cela me met en sécurité

Maman Ange dit que tu es très très mais très bonne et je parlerai coul (cul) de toi. Ainsi je suis doublement heureuse (re felis) que tu sois ma maraine.

Parmi tes questions, j'aime beaucoup le sport et le professeur confirme que je suis très bonne. Avec les études ça va plus ou moins, mais je suis entrain d'apprendre. Prochainement je t'écirai plus long, je ne sais pas très bien comment exprimer ce que je ressens encore.

Je t'envoie mes coordonnées ainsi si tu viens un jour me voir et m'embrasser, nous parlerons beaucoup et je te raconterai mes choses si tu le veux bien. Je veux te connaître parce que je m'imagine que tu es un autre ange

Comme maman et avec un visage " nais "

23 – 5 - 19

(Témoignage d'une fille parmi les adoptées "'').

“Dis-lui que je ne peux pas parler parce que j'ai pris
les médicaments de Marie. Dis-lui
que je ne me comporte pas
bien, qu'il ne se fâche pas pour
cela, mais je ne sais pas me
comporter bien, je ne sais pas
me laisser qu'on prenne soin de
moi.



Je pense toujours qu'ils sont bons ici
Parce qu'ils veulent tirer quelque bénéfice de moi,
j'ai toujours la sensation comme s'ils veulent
abuser de moi, Je ne peux pas l'éviter,
c'est une sensation constante en moi.
J'ai un peu peur... beaucoup de peur...
Merci pour prendre soin de moi. .
Merci pour me prendre en charge.
Merci pour m'aimer".

23 – 5 – 19





*Nous l'appellons Marie, elle a 19 ans, elle fut
sequestrée à l'âge de 5 ans, elle est très
traumatisée et affectée, on l'a habituée à la cocaïne
et s'y est attaché.*

“Avec un ton ironique, Marie dit: qu'est ce qui s'est
passé qu'on vienne nous chercher et nous amener
avec vous? Alors que nous ne valons rien pour
personne. Jusque ce qu'ils se sont rappelé que
nous existons. .

-Pour nous oui Marie a de la valeur, il y a beaucoup
de gens derrière ça, préoccupés pour vous autres.

(Marie): ¿oui? , regarde moi, regarde nous, si
nous ne valons rien, nous servons seulement pour
lui fournir de l'argent et contenter les clients. Nous
ne savons pas faire autre chose. Les gens comme
moi nous ne devons jamais naître et pendant que
nous vivons nous sommes condamnés pour
toujours. Vous êtes arrivés tard (Marie est fâchée).

-Marie, non, tu as encore beaucoup de vie devant
toi, Nous autres nous sommes disposés à te porter,
si tu veux, pour que tu te réhabilites, pour que tu
reçoives une thérapétié, pour que tu aies un lit et
de quoi manger, là où personne ne t'exige rien et
où l'on ne te fait pas du mal. Marie tu as beaucoup
de vie devant toi. Il y a deux jeunes de ton âge qui
ont déclaré pour te sauver. Ceci est une chaîne
d'amour pour les sauver, laisse – nous t'aider, s'il
te paît.



(Marie): ٤ Je ne devrai pas dormir avec vous?
٤ Ne vont-ils pas me torturer jusqu'à me
déchirer? ٤ Ils ne m'obligeront pas de coucher
avec 20 personnes par jour? Ne vont-ils pas
voler mes enfants ou les tuer? Ne vont-ils pas
m'arracher ce bébé? C'est le sixième qu'ils
m'enlève... Moi je ne sers à rien, je n'ai
personne au monde, mais je veux avoir mon
bébé, je veux apprendre à être mère pour lui ou
elle, je veux lui dire que quelqu'un l'aime, je
veux qu'il croisse dans un lieu différent, que
personne le viole ou le vende, je veux le voir rire
tout ce que je n'ai pas pu. S'il te plaît aide-moi,
aide plutôt mon fils, ne le laisse pas tomber dans
leurs mains. Aide- moi à être la mère ou le père
que je n'ai jamais eu, c'est la chose qui me
maintient vivante.
Bien sûr Marie, viens avec nous, nous t'aiderons,
toi et le bébé que tu attends".





(Témoignage d'une fille adoptée").

"Aujourd'hui ma marraine m'a écrit une lettre, je l'ai reçue juste quand je pensais me suicider. Comment a-t-elle su que je le ferai?

Avant, quand je pensais me suicider (Et j'ai eu plusieurs tentatives) ça m'importait peu, parce que je ne sentais rien pour personne.

Mais hier j'ai pleuré en pensant que, si ma marraine et ma grand-mère apprenaient que j'étais morte, souffriraient beaucoup.

Maintenant j'appartiens à quelqu'un.. Maintenant je comprends ce que la Dra. dit que quelqu'un m'aime, que je ne suis plus seule dans le monde"

2-6-19

"Marraine, je veux te demander de ne pas me laisser seule de continuer à m'accompagner parce que j'ai peur. Je ne sais pas très bien comment parler de ce qui m'arrive, maman Ange m'a dit que parfois cela lui arrive aussi. ¿Peux-tu m'aider?

Maman Ange me dit que tu me soignes avec beaucoup d'affection et même si elle ne te voit pas toujours tu es à mon côté et je suis heureuse de le savoir. Je t'aime sans te connaître".

2 – 6 – 19

“Dis à ma marraine que je l’aime et je voudrai
m’en aller avec elle? Que je ne sais non plus
comment parler de ce qui m’arrive, j’ai peur de me
tromper et pendant les nuits je fais des rêves de
vilaines choses, je voudrais l’embrasser, je voudrais
être avec elle pendant un temps, jusqu’à ce que
tous les fantasmes de ma tête et de mon corps
disparaissent”.

2 – 6 – 19

“Etre volontaire dans cette maison donne sens à
ma vie. Avec ces gens j’apprends qu’il ne faut pas
tellement se plaindre que je suis heureuse pour la
vie que j’ai et parce que je n’ai pas souffert ni la
moitié de ce que ces gens ont enduré. Etre
volontaire me fait sentir que je peux changer le
monde, tant soit peu. Que je peux le faire.
Que je suis entrain de le faire”.

2 – 6 – 19

“En ce temps de pandémie, ces femmes ont
rencontré la meilleure manière d’accompagner les
victimes. On les rend habiles pour le faire possible,
pour les rendre proches, pour les prendre en
charge. Je ne comprends pas comment elles le font,
mais les actes parlent d’eux seuls. C’est incroyable
cette expérience et ce qui se passe dans cette
maison”.

2 – 6 - 20





Témoignage de Marie avec sa grand-mère.

“¡Aiii aiii ma fille! Elles s'embrassent et pleurent inconsolables, elle embrasse l'officier et lui dit: Merci pour me rendre la vie de ma fille, merci à Ange pour être vaillante, pour son courage de dénoncer. Les pauvres comme nous, attendons seulement quelqu'un qui peut faire le miracle. On m'a demandé de l'argent, mais je ne l'avais pas. Et malgré que j'ai travaillé dur pour avoir une certaine somme elle n'était pas suffisante, les voisins m'ont aidées. Mais ils sont pauvres comme moi.

Merci Ange pour nous remettre nos enfants, pour raviver le goût de vivre, pour nous remettre la lumière de mes yeux.

Merci à la grand – mère et aux tantes pour tant de soins et d'amour...Aiii je ne sais quoi dire de plus parce que les émotions prennent le dessus, merci Ange, merci grand-mère et tantes, merci..., seul un ange peut être capable de nous aider. Merci, merci, merci. Je veux donner le meilleur de moi même à ma petite fille, même si c'est peu et l'aider à oublier cette horreur”.

4 – 6 - 19



“Aujourd'hui je veux parler d'une grande femme,
qui, en second plan, silencieuse mais présente
accompagne cette cause. Une femme inaperçue qui
laisse des traces, qui sans s'exhiber se fait
présente, qui sans toucher fait sentir l'amour qui
déborde d'elle

Je suis témoin de ce que signifie “grand-mère” pour
les enfants, pour les jeunes et adultes de cette
maison. Je suis témoin de ce que signifie pour le
club des grand-mères et d'autre personnel.
Quand ils parlent de la grand-mère, ils parlent de
sa présence surprenante”.

4 – 6 – 19





TEMOIGNAGES du papa et l'oncle des Maries.

"Ainsi comme j'ai pleuré et haï les malfaiteurs qui me les ont arrachés, de la même manière aujourd'hui je saute de joie pour celui-ci Ange qui me les rends. Le doute, la rage, la haine deviennent insupportables quand tu ne comprends ni ne sais ce qui se passe. Mais aujourd'hui je les ai ici grâce à ces gens et je les jure pour ma vie que personne ne pourras les séparer de moi, même si c'est au prix de ma vie.

Aujourd'hui je peux laisser partir la haine que je ressens. Je sortais tous les jours à la rue pour les chercher, désirant rencontrer celui qui me les a arrachées de mes propres mains pour les tuer. Aujourd'hui ce qui m'intéresse seulement c'est qu'elles sont avec moi, vivantes !!! Merci parce que sans nous connaître vous nous aidez, merci pour comprendre notre douleur, celle de beaucoup des familles. Dans ce village il y a 20 enfants disparus et personne ne les remet pas encore, maintenant ils seront 18 et beaucoup de familles auront de nouveau l'espoir de les récupérer"

4 – 6 - 19

Témoignage de la maman de Marie.

“Merci (et pleure inconsolable... Aujourd'hui c'est le jour le plus heureux de ma vie, parce qu'on m'a rendu ce que j'aime le plus, ma fille, ma petite, mon bébé.

On ne me l'a pas laissée voir grandir, mais je vous jure que je mettrai tout mon énergie pour lui donner une vie heureuse et lui faire oublier le mal qu'elle a subi.

¡Qu'ils pourrissent en prison pour qu'ils ne fassent plus tomber en ruine les vies, et ces gens... Ces gens sont un soleil, c'est le meilleur que nous avons connu dans la vie, c'est cela qui nous prouve que Dieu existe aussi!

A sa maraine, à ses tantes et grand –mères merci pour avoir pris en charge ma petite, mon coeur se brise d'allegresse, je n'arrive pas à vous expliquer ce que cela signifie, les paroles me manquent Seules mes mains tremblantes et larmes aux yeux qui leur disent en criant: merci! A tous! Merci Ange pour protéger nos enfants”.

8 – 6 - 19





*C'est du cahier intime, d'une jeune décédée hier,
elle écrit à sa maraine.*

"Je suis très heureuse! Aujourd'hui maman Ange m'a écoutée, elle ne m'a pas dépressiée pour être ce que je suis. Elle m'a dit que je suis vaillante, qu'elle m'aime. Je ne sais pas pourquoi elle nous aime si elle ne nous connaît pas mais j'aime qu'elle le dise... Elle a une voix comme celle d'un Ange suave, douce, patiente, j'aime quand maman Ange rit, moi aussi je ris".

"-Aujourd'hui ma maraine m'a écrit un message, c'est la meilleur chose que j'ai eue dans la vie... Elle dit qu'elle me caresse toutes les nuits et c'est cela que je sens, personne me croit, mais je sais que c'est vrai.

Quand j'ai peur la nuit, ces caresses me calment, je m'enroule et je deviens une petite boule et je m'endors tranquille... Elle dit qu'elle me soigne et je le crois ainsi, c'est quelque chose de folie, que je ne peux pas expliquer, mais je le sens, je le sens".

"Maman Ange m'a dit qu'il y a beaucoup de bonnes choses en moi et que je suis une personne très spéciale et que je ne suis pas seule parce que en plus de beaucoup d'amour qu'elle a pour moi, j'ai une maraine qui m'aime à la folie et beaucoup de tantes aussi. Cela me fait sentir rare, mais contente... Je ne suis pas habituée à ce que les gens m'aiment et ne puissent rien me demander

Par contre...C'est formidable...J'irai chez le
médecin lui raconter ce qui se passe en moi parce
que maman Ange dit que cela m'aidera à être bien
et à ne pas pleurer seule, et je veux croire à
maman Ange et à ce qu'elle me dit. Je veux croître
et être forte vaillante et joyeuse, comme maman
Ange et pleine de tendresse comme ma
maraine...Elle écrit tant bien...très cool".

"Ma maraine m'a répondu et ne s'est pas fâchée
pour mes erreurs, hiuppi, cela montre qu'elle ne
m'exigera rien que je ne puisse faire ni ne veuille,
mais je me forcerai de bien écrire pour la
surprendre un jour...Elle a dit que nous rêvions
ensemble qu'un jour nous nous rencontrerons et je
vais le rêver. Et moi je veux connaître Ange et ma
marraine, je les imagine tellement bonnes".

"Je ne veux pas mourir comme José, je commence
à prendre goût à la vie, je suis bien, je me sens
aimée, je ne veux pas mourir. J'aurai aimé que
quelqu'un de ma famille m'aimasse mais bon,
maintenant je jouis de l'amour d'elles qui sont ma
famille. Aujourd'hui ma marraine m'a dit que je ne
dois pas mourir...et cela me tranquillise...Je ne sais
pas comment s'appelle ma maraine, mais
dorénavant je la baptiserai marraine douce".





Aujourd'hui je suis très heureuse, ma marraine m'a envoyé un très bon message et maman Ange m'a parlé aujourd'hui de beaucoup de choses qui m'ont fait penser et réjouissent mon cœur... Il m'a plu de voir que ma marraine aie répondu à mes questions et m'aie donné la recette pour la solitude. Je les aime et je veux les avoir avec moi pour toujoursss”.

“Aujourd'hui je suis triste, je n'ai pas aimé la conversation avec la psychologue, je ne me suis pas bien sentie. Marraine viens me visiter, j'ai besoin de toi. Je ne veux pas penser à tout ce qui me fait mal, mais les monstres viennent de temps en temps. Ils ne partent pas. Marraine, viens aujourd'hui, s'il te plait,”.

“Mon Dieu, maman Ange croît beaucoup en toi: puis-je te demander de ne pas me laisser seule et de maintenir l'amour toujours ton amour pour elles? Si ce n'est pas trop te demander. Puis-je te demander que ma marraine vienne ce soir? La nuit j'ai plus peur et elle pourra effrayer les monstres”.

“Aujourd'hui j'ai préparé des galettes pour les garçons qui iront hez eux et les galettes sont bien cuites, ils m'ont tous remercié et je me suis sentie très bien. Quand je vais parler avec maman Ange et ma marraine, je dirai que leur recette fonctionne et réussit bien. Je veux un jour cuire pour eux des

galettes et les remercier pour tant de bien qu'elles font pour moi. Je remercie aussi toutes les tantes!".

"Dieu, dernièrement il m'arrive de t'écrire., serait- ce que tu lus mes messages? Merci pour cette

opportunité

que tu me donnes. Malgré que je ne peux pas l'exprimer à tous pour dire comment je me sens je veux te dire qu'il y a un changement en moi et que je me sens beaucoup mieux, même si je n'arrive pas à l'exprimer encore.

mais un jour je pourrai parler et exprimer ce que je ressens.

Aujourd'hui tout n'est pas noir, maintenant il y a quelques couleurs".

"Si tu pouvais embrasser ma marraine cette nuit, tu lui diras qu'elle ne soit pas étonnée, je sais que ma décision lui fera souffrir. Mais je n'en peux plus.

Elle et maman Agne s'étonneront.

Il y a beaucoup de monstres. J'ai peur. Je ne veux pas retourner dans cet enfer.

Marraine je t'aime, tu m'as enseignée à aimer et à sourire de nouveau. J'ai seulement peur.

Pardon".





“(…) J'avais beaucoup de cauchemars, alors maman Ange m'a envoyée chez la grand-mère pour qu'elle combatte tous les mauvais et elle est restée à côté de mon lit et elle a combattu pour moi. Et jajaja (elle rit malicieusement) et les tantes étaient là aussi et les faisaient sortir un à un par les oreilles. (Elle avait beaucoup de cauchemars et des hallucinations qu'ils venaient la tuer).

Et chaque fois ils venaient moins et je pouvais dormir mieux et plus tranquille...maman chantait pour la petite étoile bleue et la grand-mère et les tantes restaient à la porte et personne ne pouvait entrer. Et il y a deux semaines que personne n'entre, je dors tranquille et personne ne me dit qu'on me fera du mal et je peux parler. Ma grand-mère me caressait et me chatouillait jusqu'à ce que je pu parler...Et quand j'ai parlé les tantes me couvrirent de baisers et maman m'embrassa et me dit qu'elle était orgueilleuse de moi. Ne me regarde pas avec cette figure, je ne suis pas folle, c'est vrai, elles viennent toutes les nuits et toujours quand je dors...Je ne suis pas folle...J'ai faim.

La thérapeute est émue seulement... Elle ne comprend rien, mais elle se réjouit que Marie se porte bien”.

1 – 7 - 19

Marie a 14 ans.

“(Marie): Je suis heureuse, ils nous ont rencontrés beaucoup d'entre eux voyaient ce qui se passait, mais personne ne s'engageait pour nous. Par image, apparences, ou par peur... c'était mieux de ne rien savoir. Nous sommes des enfants, mais nous avons grandi d'un coup jusqu'à parler comme eux... Le cachot était horrible, l'odeur, même celle des cadavres de ceux qui mourraient et laissés là sur place pendant des semaines.

Travailler et travailler pour qu'eux gagnent de l'argent et savoir qu'une sanction m'attendait, des coups ou tortures, si je n'apportais pas d'argent. Ils ont traîné pour venir, mais ils sont là. Vaut mieux tard que jamais. S'i existait un tel Dieu je lui demanderais de ne pas me laisser mourir dans cet enfer et barrage de retenu, c'est mourir cela c'est mourir en vivant. Je veux vivre, même si je ne sais pas si je pourrai le faire ou non. Mon esprit est bloqué, mon coeur brisé, je ne sais plus qui suis-je, ni me rappelle ce qu'ils disent de ce que je vau. Mais je veux vivre, rien ne sera pire que ce que j'ai déjà vécu

Merci d'être venus pour nous”.

14-7-19





“Ce qui me coûte le plus à affronter c’est l’incertitude, c’est comme un cancer qui dévore tout progressivement. Le fait de ne pas savoir ce qui peut surgir le lendemain ou à la minute suivante. L’inconnu m’angoisse, il me coûte être patiente et d’espérer quand je ne vois pas le chemin. L’incertitude suppose pour moi croire à l’aveuglette, continuer confiant en Dieu et que l’oeuvre lui appartient.

Parfois c’est le non savoir si l’on vivra ou on mourra, si je la rencontrerai ou déjà non, si tout finira ou continuera éternellement. Parfois je ne sais pas ce que je devrai choisir”.

“J’ai envie de parler avec maman Ange. Je sais qu’elle, la grand –mère et les tantes continuent à être de notre côté, qu’elles ne feront jamais rien pour nous faire souffrir.

J’ai la nostalgie. J’ai besoin d’elles.

Je ne suis pas encore libre et heureuse. Comme dit maman Ange: la vraie libération viendra quand je serai capable de reconnaître que j’ai de la valeur, que je suis vivante”.

“Comme responsable de cette cause, parfois j’ai cru
que l’Eglise – la police ne pouvaient pas travailler
ensemble. Incompatibilité de visions et actions.
Mais je découvre que ce n’est pas vrai. Le travail
d’ensemble m’ouvre à une nouvelle perspective,
une nouvelle vision du travail. Pour moi, un travail,
pour elles une mission. Mais dans tous les cas, il y a
désir de justice et de libération
Cela me rend plus attentif, plus sensible, plus
humain.
Le travail en équipe devient vital et remarquable”.

“Repose en paix Anne, repose en paix Marie, vos
noms sont déjà inscrits au ciel.
Je le crois. J’ai le témoignage.
Dieu vous attend à bras ouverts”.





“A Ange et à toute sa famille qui le soutient.

¿Comment vous remercier pour tout ce que vous faites pour ces enfants et jeunes?

¿Comment vous remercier pour me laisser être avec eux? Les embrassements reçus, vos larmes et peurs sont miens déjà, je veux pouvoir déjà prendre soin de vous un à un pour vous et pour eux.

Je veux vous dire que nous sommes famille et équipe et, merci pour le témoignage d'Ange, je ne les abandonnerai pas. Les enfants m'ont raconté tout ce qu'a signifié ces jours ci et semaines, comment maman Ange a soigné chacun, la douleur et souffrance causées à cette jeune.

Ange, sois rassurée que pendant notre séjour ici ils seront bien, bientôt tout retournera à la vie normale.

Moi je n'ai plus rien à perdre dans cette vie, je l'ai tout déjà perdu, mais par contre, j'ai gagné ces petits fils, grâce à vous.

Ne vous lassez pas de lutter pour cette cause, Vous êtes la force de ces enfants et la nôtre. Ange nous maintient et soutient les enfants. Luttez et soyez forts s'il vous plaît. Merci pour penser en nous pour que nous soyons ici.

Nous ne vous trahisons pas, ils sont aussi nos enfants”.

15 – 2– 20

“Laisser d'espérer c'est comme mourir en étant vivant. C'est ainsi j'étais en vivant. Enterrée dans mes souvenirs, et ensevelie dans mes blessures.

Ce n'était pas facile de me laisser aidée, ni comprendre non plus qu'être survivante est un cadeau et un non un châtiment. Je ne redeviendrai jamais normale, mais je suis entrain d'apprendre à me connaître et connaître un autre visage des gens, quelques uns qui sont bons s'ils existent dans le monde, qui ne te demandent rien pour t'aider, qui veulent seulement te voir heureux”.





Ange, " tantes, grand-mères," "grand-mère mystérieuse" (les enfants m'ont raconté déjà à propos de la grand –mère mystérieuse).

Quand je suis arrivée dans cette maison mon coeur s'est brisé de douleurs... Il semblerait que je cherche encore leur visage, baisers et embrassements.

Je vous promets que, même si c'est la dernière chose que je puisse faire (il ne me reste pas beaucoup de vie, ou oui, je ne sais pas, maintenant je voudrais vivre une éternité jusqu'à ce que ces petits soient libres) je protégerai chacun d'eux avec ma vie même. Mes fils sont déjà grands et vivent loin, personne ne court aucun danger et pour cela je choisis d'être ici. Je vous assure que c'est la meilleure chose que j'aie passé dans ma vie, je leur donnerai tout mon amour et toute mon affection.

Je ne suis pas une femme lettrée ni préparée, mais je suis mère et grand-mère et cela me donne beaucoup de sagesse

Ange et famille, ne nous abandonnent pas, n'abandonnez pas les enfants, continuez à les chercher, moi je serai ici pour prendre soin de vous tous, je vous le promets.

Non, plus de morts.

Ange, sois mon Ange et mon épérance".

15 – 2 - 20

“Appelons- la Marie, une petite fille de six ans. Marie regarde le vêtement qu'on lui a mis et sourit.

(Marie): ¿Nous irons à une fête? Marie sourit de nouveau.

-¿Pour quoi dis-tu cela Marie ?

(Marie): pour la robe... Aujourd'hui un jour de fête, ce jour s'achève et personne ne m'a fait de mal ni de mauvaises choses, je n'ai pas saignée non plus, ni attachée, j'ai mangé quatre fois, bon six fois parce que j'ai mangé ce que José n'a pas mangé (et elle rit). C'est un jour de fête, et j'ai une jolie robe et les abus m'ont donné (elle montre ses petites mains) tous ces embrassements... Et l'eau était chaude (pour le bain) et il y avait la mousse et mon essuie a des “ositos”... Tout est joli et cela c'est fête...

J'aime maman Ange, les grands-mères et les autres enfants aussi... Et j'aime les grand-mères, les tantes et oncles qui ne sont pas ici mais on m'a dit qu'ils sont magiques. Et j'aime les grand-mères et les garçons...

Je ne sais pas ce que signifie “j'aime” mais mes grand-mères m'ont dit je t'aime et elles sentent cela pour ma personne, moi je le sens aussi pour tous. Nous ferons une fête, je n'ai jamais eu une... Ce jour a été différent de tous mes jours, j'ai peur que ce ne soit pas une réalité et que demain les monstres reviennent.

¿Festoyons? La magie peut se terminer demain quand les monstres viennent.

J'aime ma robe, mais eux vont la déchirer, et je vais saigner, ils me feront de mal et je ne mangerai pas.
Marie commence à pleurer”.



Appelons-la Marie.



“- Marie, tu ne veux pas venir jouer?

(Marie): Après. J'aime rester ici (Et montre le fauteuil). C'est souple et mou et ne me fait pas mal. J'ai toujours dormi par terre où il y avait des pierres qui me faisait du mal et je n'arrivais pas à dormir. Pa contre, ici,
(Et se courbe en position foetale)

-Bon Marie, mais tu dois manger, au moins.

(Marie): ¿Tout ça? Guau. C'est plus que ce que nous mangeons en une semaine. (Elle a sa grande tasse de lait au calocao, du pain au jambon et une gélatine).

¿Je peux manger ceci ? Le reste je le garde pour les autres garçons qui vont venir, ils viendront aussi affamés. Ahhh... (Et enlève son par- dessus) ... On peut donner ceci à ceux qui viennent et ont froid), moi je n'ai pas froid.

- ¿Qui viendront Marie ? ¿Qui attends-tu ?

(Marie): Les autres enfants.

- ¿Quels enfants ?

(Marie): Ceux que maman Ange et son équipe magique ameneront au foyer. S'ils m'ont rachetée pour quoi ne racheteront pas d'autres ? Nous sommes tous tristes et ces voix veulent nous racheter.

- ¿Qui sont ces voix Marie, elles sont dans ta tête ?

Marie se fâche. (Marie): ¡non ! et elles ne sont pas dans ma tête et je ne suis pas folle. Ces gens qui sont venus nous visiter et nous ont dit de crier fort pour qu'ils nous rencontrent, ces gens racheteront les enfants. Celle qui m'a embrassée me l'a dit.

- ¿Et qui sont-ils Marie ?

Je ne sais pas, je ne les connais pas, mais sont de bonnes personnes...Grâce à eux nous avons crié et vous nous avez rencontrés dans le trou. Plaise à Dieu que cette bonne femme retourne à nous visiter je veux lui dire merci et l'embrasser.”.

30 – 5 - 19





Témoignage de certains rachetés à Noël.

"Merci pour être venus pour nous, on allait nous tuer, après nous avoir détruites et nous faire beaucoup de mal. Dieu, Saint, les lutins ou quel qu'il soit, s'est souvenu de nous et nous a fait un miracle ce temps de Noël.

Ceci est un cauchemar.

En bas il y a plus de gens (indique l'endroit) ...
Vous le croyez? Pour le service et la paie anticipée de n'importe qui de cet appartement (des jeunes de 14 et 17) avaient 24 heures libres de tout et à tout avec n'importe qui de ceux qui sont en bas (des enfants jusqu'à 7 ans).



Ce sont des monstres. En une nuit ils ont détruit beaucoup. Dieu Saint, ou les lutins nous ont écoutés, ils ne pouvaient pas nous laisser ici plus de temps, ou nous allions tous mourir à ces jours ici il arrive

que quelques uns ou beaucoup de payer le service avec quelques cadavres, ils aiment ça.

C'est un miracle.... Je ne peux pas le croire encore. Eux, et il indique les autres, c'est ma famille, ici les invisibles nous sommes toute la famille, Nous n'avons plus de famille que les unes et les autres... et ça fait mal voir mourir et faire souffrir la famille et ne pas pouvoir rien faire parce que tu es égal ou pire qu'eux. (Fond en larmes et ne parle plus).

- Tu es bonne, ton regard brille, pour quoi tu pleures? (La fille demande à l'officier dont les larmes coulent en la voyant).
- j'ai une fille de ton âge, et en te voyant j'ai pensé.
(Marie): ¿Et tu l'aimes?

Beaucoup

(Marie). Ne la lâche jamais de tes mains parce qu'on peut te la voler, c'est comme ça qu'on l'a fait avec moi et je ne suis plus retournée voir ma maman. ¿Ta fille aime les étreintes ? ¿Peux-tu me donner une ? Ôte de moi tout ce que je suis entrain de sentir maintenant, ôte – le de moi s'il te plaît.

L'officier l'embrasse, la fille tremble.





C'était beau de parler avec maman Ange aujourd'hui,
échanger tant de choses. Je sais que cette maladie va
progresser et que je peux mourir, Mais je suis
reconnaissante parce que cette année je suis sans
douleur, sans tortures, sans viols, sans peur, sans
dégoût sans honte.

Je suis heureuse maman comprend combien je le suis!
Parce qu' on m'a rendu la vie le sourire
l'espérance, j'ai 5 ans dans un lieu où je n'ai pas
peur ni dégoût d'être femme,, où avec la thérapie je
suis entrain de guérir et d'apprendre à m'aimer. Plût à
Dieu que tout le monde eusse plus de mamans Ange,
plus de femmes avec sa vaillance et avec son amour. Je
ne pleure plus de peur, mon corps ne fait pas mal, je
suis entrain d'apprendre à faire confiance, à résoudre
mes problèmes sans violences.

Sont nombreux ceux qui continuent à mourir et que
maman Ange pleure un à un, moi je l'aime, elle est ma
maman et la maman de nous qui sommes victimes de
cette monstruosité tous.

Nous sommes des privilégiés et nous ne sommes plus
des orphélins, parce que maman Ange nous a offert un
foyer et une famille, grand-mère tantes et oncles... Je ne
peux plus dire que personne ne m'aime parce que je
sens que je suis aimée par beaucoup.

Peut-être je ne vivrais pas plus longtemps, Mais si je
pouvais vivre j'aurai aimé être religieuse comme elle
ou médecin ou agent de la police parce que je
continuerai ainsi le travail de maman Ange quand elle
mourra, et sauver mes frères de l'horreur.

Toi tu n'as pas vécu cette horreur, et tu ne le comprends pas toute à fait mais quand tu tomberas tu ne pourras plus te relever, dans le piège tu te consumes et t'étouffes, tu te détruis sans pouvoir rien faire. Si quelqu'un m'aurait dit bien avant "je t'aime beaucoup je ne me serai pas emballée dans ce piège.

J'ai eu la chance qu'on m'a rencontrée mais il y a beaucoup qu'on ne rencontre pas et qui meurent et mourront là- bas, parce que ceux qui voient ne font rien, ceux qui savent se font les b*..... Cela ne les intéresse pas.... nous autres nous sommes l'argent et leur garantie, personne ne peut mépriser une fortune.... c'est pour cela que nous aimons maman Ange parce que lorsque beaucoup sont commodes dans leurs diverses activités de bureau et réunions, de fête et inventions, nous autres nous souffrons des tortures déchirantes et violences. Pendant que nous dormons tranquillement, les nuits sont pour nous éternelles et effrayantes.... Et depuis une année maman Ange nous a libérées de cela et tout ce qui pouvait arriver.

Elle ne nous a jamais rien dit, mais je suis sûre qu'elle a dû renoncer à beaucoup de choses pour nous... Parfois sa voix fatiguée me dit qu'elle souffre avec nous autres... il n'y a seulement que la maman qui peut le faire...

Je mourrai mais maman Ange m'a donné la vie... j'ai seulement peur qu'elle ne puisse pas continuer à racheter tous ceux qui manquent. Je voudrais tellement l'aider et qu'ensemble nous puissions faire plus et plus et plus".

20 - 06 - 20





“Je suis heureuse maman Ange, je n'ai pas peur de mourir. Moi je demande seulement à Dieu si'il existait (maintenant je sais qu'il sait) que je ne voulais pas mourir entre les mains des monstres. Chaque jour c'était la terreur et la peur de mourir avec tout ce qu'ils me faisaient, je pensais que je ne pouvais pas survivre chaque nuit quand ils me torturaient cmme ça. Et je demandais à Dieu de ne pas me laisser mourir entre les mains de ces cochons.

Et regarde-moi, une année, un mois, six jours, et 10 heures que je vis en paix et personne me fait du mal, que j'ai une famille qui m'aime, une maman Ange, une grand-mère mystérieuse, beaucoup de tantes et oncles trois fausses grand-mères qui viennent me visiter et le personnel de l'hôpital qui me traite bien. Je n'ai pas peur de mourir pace que Dieu a exaucé ma prière et m'a offert plus de ce que je lui ai demandé... Un an entier, cela c'est beaucoup plus de ce que j'ai demandé..

Je ne voulais autre chose dans la vie que mourir en paix et non entre leurs mains, crevée et détruite... Je meure en paix, aimée et soignée: ¿Comprends-tu ce que cela signifie maman Ange? Je suis heureuse, Dieu fait des miracles, il l'a fait pour moi”.

“Maman Ange, je voulais me porter bien pour aller à la maison, avec mes frères, avec toi avec ma grand-mère mystérieuse et les yaya dans le foyer, mais je ne pourrai pas le faire, mon corps est fatigué. Je sais que je vais mourir, mais je n'ai pas peur parce que la grand- mère m'a dit que tu as une maison au ciel et que j'irai là-bas ¿Quand viendras tu avec moi? Ici nous pourrions vivre très bien ensemble et je pourrais connaître ta figure.. Maman Ange, je n'ai pas peur parce que tu m'offres une famille et cela est le plus “guay” qui existe. Je suis heureuse maman Ange, je n'ai pas peur coûte que coûte je serai dans la maison que tu as construite pour moi et entourée de l'amour de cette famille que tu m'as donnée. La yaya m'a transmis tous tes messages et cela m'a rendue heureuse pendant tous ces mois. Cette année vécue je n'ai eu ni peur ni me suis sentie seule mais je me suis sentie aimée. Merci maman Ange, si tu te repens tu peux venir avec moi à la maison du ciel”.





“Maman Ange, notre maman, nous avons la nostalgie, comme tu nous a manqué ce temps. Personne ne le comprend, mais nous avons besoin de toi. Nous aimerions que tu sois ici avec nous et que tu nous parles, maintenant que nous commençons une autre vie en rentrant à nos maisons.

¿Comment cela va se passe ? ¿ Se souviendront-ils de nous ?

¿Pourrions-nous le supporter ?

Nous nécessitons maman Ange.

On nous a dit que, si cela dépendait de toi tu nous parlerais mais que tu ne peux pas le faire, que tu continues à lutter pour nous pour que nous vivions en paix, que souffrir aussi et ils continuent à te faire souffrir.

Nous voulons te dire merci pour nous avoir offert la vie et une famille merci pour la grand-mère, et pour les oncles et tantes... C'est bon de savoir que nous ne sommes ni serons seuls.

José dit que tu l'as visité un jour, quand il était à l'hôpital et Marie aussi. Que tu étais avec une autre femme, ensemble. Pour cela nous voulions tous aller à l'hôpital. Le capitaine dit que cela n'est pas vrai, Qu'il est impossible mais les garçons disent que c'est vrai.

Si tu peux fais-le, nous voulons te demander de nous visiter dans nos maisons que tu nous accompagne et que tu viennes partager avec nous, nous avons peur.

Nous t'aimons et toutes les nuits nous nous
ressemblons pour lire ta lettre, nous avons tous
appris à lire ta lettre, mais d'autres choses non
jeeeee mais ta lettre oui. Maintenant nous devons
le faire chacun à partir de sa maison, cela sera
différent, nous avons peur.

Maman Ange, ¿ tout se passera bien ?

¿ Nous pourrons vivre ?

¿ Serons – nous capables ? Dis-nous que tu nous
répondras, bien que tu sois loin... Merci pour tout ce
que tu as fait et fais pour nous et la grand-mère,
oncles et tantes qui t'aident.

Pour toujours maman Ange, tu es la meilleure chose
que la vie nous a donnée, le meilleur, la meilleure
maman du monde, la maman de ceux que personne
aime”.

4 – 7 - 20

“Nous sommes bien, nous avons la nostalgie de
maman Ange, nous avons encore besoin de ses
paroles ... Ce temps de fermeture a fait que tout soit
dur et par moments nous nous sentons vraiment
seuls. Mais maintenant nous savons que nous ne
sommes pas seuls parce que vous êtes entrain de
nous soigner.

Maintenant nous savons que nous pouvons nous
refugier dans les longues bras de la grand-mère et de
vous toutes, que nous avons vraiment une famille.

Personne ne pourra plus nous faire du mal si vous
nous protégez, parce que votre armée est puissante”.





"Maraine, quand on nous a lu ce conte j'ai su que c'était toi, parce que personne d'autre pouvait risquer sa vie si ce n'est que toi. Ils croient que tu es ami invisible mais non, maintenant ils savent que tu es réelle et tu es ma maraine. Tous les jours je joue avec toi, je dessine pour toi et maintenant que j'écris, je te laisse une petite note dans mon journal.

Un jour quand les mons vont disparaître je te chercherai pour te l'offrir, veux-tu ?

Ah, lire je ne lis pas tant bien mais écrire oui. J'ai composé un poème pour toi.

Ma maraine c'est cet oisillon ma maraine c'est cet oisillon qui cri pio pio, pio,
Qui volent comme du vent
Et se cache quand je ments.

(Quand il y a des bettes je mens en disant que j'ai mal au ventre, et quand Anne me frappe je mens disant que le ventre me fait mal)".

"Maraine cette famille qui m'a adoptée est bonne,
même s'il me coûte de me laisser aimée.

¿Tu m'embrasses encore ? ¿Et me donne des
baisers ? Ne laisse pas de le faire ni avec moi, ni
avec personne maraine, parce que ça me fait du
bien. Je ne sais pas encore embrasser, mais je veux
que tu saches que je continue avec le désir de te
doner ma première étreinte, et bien te serrer.

Je vais commencer la catéchèse en août, mes
parents m'ont demandé si je vais me faire baptisée
et je leur ai dit oui pour toi ... Ah, eh, mais aussi
quand je suis venu ici, ils m'ont changé de nom
pour raison de sécurité et cette famille m'a donné
son prénom. Ainsi comme quand on m'a racheté on
m'a nommé José, j'ai demandé ce nom et Ange
comme maman m'appela Ange José c'est ainsi que
je m'appelle maintenant Ange José.

Plût à Dieu que maman et toi vous restiez
inséparables et la grand-mère et les oncles et
tantes, parce qu'ainsi personne ne pourra les
abattre. J'aurai aimé un jour te connaître".





“Je suis arrivé seul en patère, bon, pas seul parce que nous étions presque 200 dans l'embarquement. Beaucoup sont morts en chemen ou engloutis par la mer. Oui, elle les a engloutis. Quand la barque ne supportait pas le poids et il y avait de fortes vagues elle voltigeait et nous sommes tombés dans la mer. Nous qui parvenions à survivre nous avons continué le voyage.

Quand nous avons acosté, la police nous a pris et amenés à un refuge. Mais dans ce refuge il y a eu de mauvaises choses. Ils m'ont fait beaucoup de mal, ils m'ont obligé de payer la nourriture avec le sexe.

Pendant les premières semaines j'ai refusé, mais par après j'ai cédé à cause de la faim. Dans mon pays j'ai eu faim et manqué le nécessaire, mais jamais j'ai vécu ce que j'ai enduré ici. Je dois être fort et supporter. Maintenant j'ai une autre possibilité et je dois lutter pour ma famille”.

“Quand la guerre de l'Ukraine a éclaté, l'unique chose que nous avons pensé était de fuir, pour nous protéger. Mon coeur de mère divisé pour devoir laisser quelques uns de mes fils en Ukraine et aller en Espagne avec les petits. Je ne pouvais pas les sauver tous, mais je ne pouvais pas non plus les perdre tous. Le coeur des mères ukrainiennes est mort quand la guerre a éclaté. Il survit seul,, seul il lutte pour ses enfants. À éclaircir La guerre n'est pas une bonne chose, mais ce que nous avons vécu pour arriver en Espagne est très mauvais aussi.

Je suis restée endormi à la station, 2 minutes, je le jure, 2 minutes après 56 heures de voyage 2 minutes et pas plus, et durant ces deux minutes, mes enfants n'y étaient plus ils étaient disparus.

Affolée je criais, mais personne ne m'entendait.

Remettez-moi mes enfants ! ¿Qui les a pris ?

22 jours dura l'agonie jusqu'à ce qu'on m'a appelé pour m'avertir qu'on les avait retrouvés.

Qu'ils soient maudits ceux qui ont ruiné la vie des mes enfants. Qu'ils soient maudits ceux qui ont abusé de mes enfants et ruiné leur vie, maudits soient ceux qui ont abusé d'eux et les ont entraînés à la prostitution, Que dure la guerre Que dire le mal de ceux qui n'ont pas de coeur. Que leurs vies soient maudites.

Aujourd'hui nous commençons un processus de récupération. Les gens semblent bons. La confiance sera gagnée avec le temps. Mes enfants ont besoin de paix et moi j'ai besoin d'eux.
Dormir, dormir, dormir, dormir, sans peur, sans faute ”.





"Je suis arrivée seule. J'ai eu l'opportunité de m'échapper de la terreur de mon pays et j'ai voyagé jusqu'ici. Il y a des terreurs invisibles que personne ne peut te raconter et qui n'intéressent personne, comme celle que j'ai vue. Je savais qu'elle serait dure mais je ne me l'imaginais pas aussi dure.

Je dormais à l'air libre, je mangeais de ce que je ramassais à la poubelle, je supportais les jours froids et pluvieux. Un jour une personne s'arrêta pour me parler et me dit que si je voulais elle pouvait m'aider et me donner du travail.

Les réfugiés tous remplis, je leur demandais aide, mais plusieurs ont fermé leurs portes sur moi. Je n'avais d'autres choix que la rue et j'acceptai.

La première semaine tout était merveilleux, je me suis reposée, j'ai mangé et j'ai aidé aux travaux de la maison de quiconque m'offrait une place sous son toit. Après une semaine il me demanda mon passeport pour m'aider à faire les démarches des étrangers, et dès qu'il termina ses démarches, mon enfer commença.

Mauvais traitements, exploitation, travaux durs dans la maison et au champ depuis 5h du matin jusqu'à 23 heures, sans arrêt et sans manger jusqu'à la fin de la journée. On ne me payait non plus pour mon travail, on ne me laissait pas sortir de la maison et quand je tentais de fuir on m'attrapait à mi-chemin et on me faisait du mal.. Quand je suis tombé malade et interné à l'hôpital j'ai pu m'échapper et demander de l'aide.

Et me voici ici aujourd'hui, pour me retablir mais avec l'âme brisée. Ma famille ne connaît rien, je tente de les faire croire que je suis bien parce que je ne veux pas qu'ils soient préoccupés. Mais j'ai l'âme brisée".

“Ma famille et moi sommes arrivées trop tard à la maison Béthanie déjà ils nous attendaient Quand nous les avons vu nous nous sommes rendu compte que ce sont de bonnes personnes.

Ils nous ont ouvert la maison et nous ont donné tout le nécessaire : pyjama propre, possibilité de se doucher, un repas chaud. J'ai pris une mauvaise décision de sortir de cette maison et l'enfer que nous avons vécu a été dur. Ces gens m'ont offert sécurité, je ne l'ai pas profitée”.

“Nous étions un grand groupe de femmes et enfants, nous avons l'Ukraine en acceptant l'aide de n'importe qui pour survivre. Nous avons pensé qu'ensemble nous pouvions protéger nos enfants.

On nous a offert un autobus pour voyager, mais c'était un autobus de terreur. On nous a amené en un endroit et on nous a séparés de nos enfants. Ils nous ont demandé de nous prostituer pendant deux semaines pour libérer nos enfants. Nous avons cédé les suppliant que nos enfants en soient épargnés. Et ils l'ont accompli, ils ne les ont pas touchés. Mais les deux semaines se sont converties en un mois et demi. Déjà après, ils ne l'ont plus accompli et mon fils fut le premier.

Quel calvaire quelles souffrances.
Maintenant nous sommes sauvés.
Nous commençons une nouvelle vie.
La peur continue et ne s'efface pas.
Le temps expliquera le mal vécu”.



03 – 05 - 22





“Mes soeurs, ma maman, et moi on nous a accueillis dans la maison de Béthanie puis les “vándalos” nous ont fait de mauvaises choses à la frontière quand nous allions en Espagne.

Ici on nous traite bien et mes petites soeurs sont contentes et protégées. Elles jouent, rient, et chantent. Marie n’ose rien prendre de ce qu’on nous donne, c’est parce qu’elle a peur, mais nous serons bien et nous allons le surmonter.

Nous avons perdu famille mais pendant ce voyage nous avons perdu corps et vie. Il faudra beaucoup de temps pour nous retablir mais ici nous pouvons dormir nous avons à manger, de l’eau chaude et un lit. Là où nous étions il n’y avait de quoi manger, nous dormions à l’étage et il se passait des mauvaises choses. Nous voulons seulement ne pas souffrir plus. Ici nous avons de nouveau une famille, Nous sommes contentes”.

04 – 05 - 22



"Ange angelita et angelota (rires maliceux). Les cuisiniers sont entrain d'écouter la radio et elles ont dit que demain c'est le jour de tous ceux qui sont comme vous autres. Nous avons écouté avec attention et on a dit que vous autres vous êtes des personnes les meilleures du monde parce que vous aidez tous qui sont pauvres ou ceux qui souffrent. Qu'ils sont dans le monde entier, ¿comment font-ils?... qu'ils ne se battent jamais (nous autres tout le temps), qu'ils sont unis dans une grande armée contre les monstres. Et qu'ils ont un super pouvoir. La cuisinière a rit de notre resumé, mais c'est vrai. Et elle a dit qu'il avait un super pouvoir d'amour, de vaillance, de justice et de vérité. A tous, nous voulons dire heureux jour et merci pour avoir pris en charge et user de vos super pouvoirs avec nous. ¿Viendront-ils nous visiter aujourd'hui ? Nous laisserons la porte ouverte pour que vous puissiez entrer. Nous avons des bons bons et des fruits... et la cuisinière dit qu'elle fera une tarte au chocolat s'ils arrivent. Elle nous dit de leur dire qu'ils ne cessent pas de lutter pour les innocents et pour tous ceux qui ont besoin d'aide, et nous, nous disons la même chose : qu'il y a beaucoup de nôtres qui sont perdus et qui sont introuvables et beaucoup qui ont besoin d'aide, beaucoup avec peur, seuls, effrayés. S'il vous plaît qu'ils ne se fatiguent pas
Maman Ange, angelitas, et angelotas nous vous attendons".

02 – 02 - 2022





Qu'ils ne se lassent pas de continuer à lutter et à sauver des vies, " Qu'ils ne se lassent pas d'être cette extension des bras et croix du Christ.

Qu'ils ne se lassent pas même s'il y a du vent des orages et des tempêtes. Qu'ils ne se lassent pas.

Qu'ils croient en la resurrection et en la force de l'amour qui relève ceux qui tombent, qui donne la liberté aux captifs et la consolation aux affligés. Qu'ils ne se lassent pas.

Qu'ils vivent la fidélité aussi bien dans la consolation que dans la désolation".

29 – 10 – 22

"Quand la guerre éclata, nous décidame avec ma famille de rester et de supporter. C'était une mauvaise décision. Ou du moins pour les conséquences qu'il y a eu en moi.

L'armée russe est arrivée là où nous étions, et nous a dit de laisser notre maison et des provisions, mais nous avons résisté.

Ils ont pris par force, les hommes et enfants, nos femmes ont été violées. Fruit de cette violation : je suis restée enceinte et cela a été le plus horrible et merveilleux que j'ai eu à vivre. J'ai haï mon bébé, mais il n'y avait pas moyen d'avorter tout était chaotique.

Quand je me suis retrouvée avec mes soeurs, elles m'ont appris à aimer ma grossesse et elles m'ont fait sentir que tout serait bien.

Je préfère ne pas penser au vécu et vivre seulement le présent. Le reste, mieux vaut l'oublier, l'enterrer et l'effacer de ma vie".

**

“Quand je me suis réveillé, je savais où j'étais.
L'unique chose dont je me souvenais est que
l'Ukraine était en guerre,
Que j'ai pris le premier bus rencontré et que je suis
descendu à la station. Je ne me souviens de rien..
Quand on m'a rencontrée et amenée à l'hôpital,
J'avais des signes de violence et d'avoir lutté. Je ne
me souviens pas. Les soeurs sont venues me
chercher, elles m'ont regardée avec douceur et
m'ont laissée rester dans leur maison.
¿Comment expliquer la sensation de sécurité
quand elles sont à mon côté ?
Rien ne nous manque. Ils ne peuvent pas effacer la
guerre de nos vies ni la violation, mais elle s'efforce
pour que chaque jour soit plus serein et plus
aimable”.

“J'ai seulement 14 ans. Je suis garçon on m'a
prostitué.
J'ai perdu mon père et mes frères.
Ma mère se porte bien. Je veux seulement tout
oublier.
Je suis bien dans cette maison”.





“Aujourd'hui nous laissons cette maison. J'ai un fils entrain de mourir en Ukraine, et je dois rentrer avec lui. On dit que je suis folle mais l'amour d'une mère fait des folies. Je rentre en Ukraine avec mes fils mineurs, ils sont effrayés, mais ils veulent retourner. Les soeurs ont pleuré pour nous, elles ont essayé de me pesuader de ne pas voyager. Sont ma famille. et le “terremoto” mi madre me amo comme madre et pris soin de moi et de mes fils

Son mi familia, y el “terremoto” mi madre, m'a aimée
Les volontaires, les soeurs, la psychologue, les professeurs, ils nous ont tous traités comme personnes qui valent. La vie ne sera pas assez pour les remercier.

Arriver en Espagne fut très difficile, la guerre est très dure. Avoir un fils entrain de mourir est très dur. Nous sommes rentrés sans savoir si nous allons vivre, mais nous serons ensemble. C'est la seule chose qui importe.

Merci pour tant d'amour, pour nous protéger, pour prendre soin de nos fils, pour veiller à ce que rien ne nous manque. Ma fille portera le bracelet de l'amitié pour toujours et moi dans le coeur pour toujours.”

02 – 11 – 22

"Quand j'ai vu mon fils tenir la main de la chargée de la maison Bethanie, jouant avec elle comme s'il la connaissait toute la vie, je ne peux pas expliquer les sentiments de ce jour.

¿L'horreur s'est- elle achevée ? ¿Allons- nous vivre de nouveau en paix ?

Je le vois tellement heureux dans cette maison jouant avec d'autres enfants, il ne nous manque rien, on nous traite très bien. J'ai peur pour moi, ma tête n'est pas très bien et ce besoin de fuir tout le temps me terrifie, parce que je crains pour mon fils. Mais je sais que cette femme prendra soins de lui."

" On nous a ouvert la porte de sa maison. Oui. De sa maison personnelle. Quand nous sommes arrivés tout était préparé, on nous attendait.

Le repas chaud, le lit déjà fait, tout.

Ma fille jouant avec les soeurs, mon fils aussi pendant les soirées. À la maison.

Le voir rire et savoir que par moment, les soeurs nous faisaient oublier la terreur vécue, c'était un grand soulagement. Ce n'est pas toujours que nous nous portons bien, nous sommes parfois égoïstes. Mais elles sont patientes et continuent à nous aider sans rien nous demander"

Quand ma fille m'a dit : maman maintenant oui nous pouvons dormir parce qu'ici nous sommes à la maison. J'ai pleuré longuement cette nuit. Nous sommes à la maison".





“On ne t'appellera plus “délaissée” ;
Ni à ton pays, “dévastée” ;
On t'appellera ma “préférée”, et ton pays “et à ton
pays mon “épouse”, parce que le Seigneur t'a
préférée, ton pays aura un “époux ”.



L'OEUVRE EST DE DIEU NOUS SOMMES SES
INSTRUMENTS.









*"Intérioriser le contenu de chaque mot,
pas comme quelqu'un qui lit un roman
sinon comme quelqu'un qui accueille
le mystère dans toute sa réalité,
se laisse touché par celui-ci et sans
aucun doute compromettre
ta propre vie pour faire partie
de cette chaîne de libération"*

